

AUGUSTIN LE GALL

PHOTOGRAPHE - RÉALISATEUR - DIRECTEUR ARTISTIQUE

DOCUMENTER # SENSIBILISER # TRANSMETTRE

PHOTOGRAPHIE ET SENSIBILISATION



Au croisement de l'information, du documentaire et du monde culturel, mon travail s'inscrit dans une démarche où le récit visuel occupe une place centrale.

Ma pratique s'oriente vers une photographie documentaire et narrative sur des enjeux de société, explorant des territoires en transition et des parcours de vie. Je collabore principalement avec la presse internationale, des organisations non gouvernementales et des institutions culturelles.

Entremêlant une approche esthétique et éditoriale, je collabore avec des partenaires engagés au service de projets de sensibilisation pour créer un impact sur nos sociétés et sur les futures générations.



« La loi est l'expression de la volonté générale.
Elle doit être la même pour tous,
soit qu'elle protège,
soit qu'elle punisse. »

1

#1 DOCUMENTER

STORYTELLING
REPORTAGES
IMAGES



“

I remember being hung for a month and twenty two days from a wall in a Tunis police station. I was there until the chains penetrated my flesh. In those days, I felt death.

”

Abdhallah Grabsi



“

I was regularly beaten, chained up and put into solitary confinement because of my demands and many hunger strikes. I did not even have the right to a pen...

”

Rached Jaïdane











#2 SENSIBILISER

ÉDITION
EXPOSITION
DOCUMENTAIRE
MULTIMÉDIA



NAJOUA REZGUI

Najoua est emprisonnée entre 1984 et 1987 pour avoir milité au sein de l'Union Générale des Étudiants Tunisiens suite à la manifestation 01 novembre 1984 contre les réformes universitaires à Narouan.

Je me rappelle du nombre important de policiers et de la violence utilisée contre nous ce jour là. Mais ce que je retiens aujourd'hui c'est la solidarité des jeunes aux alentours de la faculté qui ont caché les étudiants agresseurs. C'est ce jour là que j'ai pris confiance en ce peuple.

Après ces 28 mois d'emprisonnement, Najoua a été déplacée dans trois prisons différentes. Pendant cette période, j'ai découvert l'autre Tunisie, cruelle et dure.

Mais, pour moi, être emprisonné pour ses idées est la plus dure des tortures.

نجوى رزقي

معتدة الثورة الرزقي تدرسة 1984 و 1987 بسبب نشاطها في الاتحاد العام لطلبة تونس في مظالمها 1 نوفمبر 1984 ضد الإصلاحات الجامعية التي اقترحتها.

أذكر العدد الكبير من رجال الشرطة وكيفية هجومهم علينا في ذلك اليوم. لكن ما أتذكره أيضا هو تضامن الطلبة من كل أنحاء تونس من أجلنا في ذلك اليوم. هذا هو الشيء الذي أذكره دائما من هذا اليوم.

بعد أشهر السجن في ثلاث سجون مختلفة.

بعد ثلاث السجون المختلفة، تعلمت القسوة والقسوة التي كانت موجودة في تونس حينها.



RACHED JAIDANE

أول مرة في السجن... كان الأمر صعبا جدا... كنت في السجن لمدة 10 سنوات... كنت في السجن لمدة 10 سنوات... كنت في السجن لمدة 10 سنوات...

كنت في السجن لمدة 10 سنوات... كنت في السجن لمدة 10 سنوات... كنت في السجن لمدة 10 سنوات...

كنت في السجن لمدة 10 سنوات... كنت في السجن لمدة 10 سنوات... كنت في السجن لمدة 10 سنوات...

كنت في السجن لمدة 10 سنوات... كنت في السجن لمدة 10 سنوات... كنت في السجن لمدة 10 سنوات...

كنت في السجن لمدة 10 سنوات... كنت في السجن لمدة 10 سنوات... كنت في السجن لمدة 10 سنوات...

كنت في السجن لمدة 10 سنوات... كنت في السجن لمدة 10 سنوات... كنت في السجن لمدة 10 سنوات...



عبد الحليم

عبد الحليم... عبد الحليم... عبد الحليم...

عبد الحليم... عبد الحليم... عبد الحليم...

عبد الحليم... عبد الحليم... عبد الحليم...

عبد الحليم... عبد الحليم... عبد الحليم...

عبد الحليم... عبد الحليم... عبد الحليم...

عبد الحليم... عبد الحليم... عبد الحليم...

عبد الحليم... عبد الحليم... عبد الحليم...

عبد الحليم... عبد الحليم... عبد الحليم...

عبد الحليم... عبد الحليم... عبد الحليم...

عبد الحليم... عبد الحليم... عبد الحليم...

SÉRIE DOCUMENTAIRE

LA DERNIÈRE DANSE DES ESPRITS

de Augustin Le Gall & Théophile Pillault.
Idée originale : Augustin Le Gall

Auteur / Réalisateur / Image

Série documentaire en 3 épisodes

Diffusion Mai 2023

Une co-production PAM | **Pan African Music** & **APA : Artistes Producteurs Associés**. Projet financé par le **CNC Talent**

SYNOPSIS:

Le Stambeli est un mystérieux culte de possession qui soigne et délivre. À Tunis, ils ne sont plus qu'une poignée à le maintenir en vie. Cette série en trois épisodes leur rend hommage et montre l'attrait de ce culte en voie de disparition sur la jeune génération de musiciens électroniques.

[Voir la série documentaire](#)



PAM

apa
ARTISTES
PRODUCTEURS
ASSOCIÉS

STAMBELI

DERNIÈRE DANSE DES ESPRITS

Une série documentaire de
AUGUSTIN LE GALL et THÉOPHILE PILLAULT

PAM **apa** AVEC LE SOUTIEN DU
CNC TALENT





DOCUMENTAIRE

HORS LITS LE FILM

Auteur / Réalisateur / Image

Documentaire sur le festival Hors Lits.
Tunisie

Une Production **APA : Artistes Producteurs Associés** et **Al Badil**

2023

[Voir le film](#) 

Mdp : **APA:àtoidevoir**



REPORTAGE / EXPOSITION

DVV INTERNATIONAL

Education des adultes et citoyenneté en Tunisie et au Maroc

**Photographie et direction artistique
Exposition et Publication. Mars Avril 2022. Tunisie.**

Dans la plupart des pays, l'offre éducative pour les adultes est insuffisante, tant quantitativement que qualitativement. Les statistiques liées à cela sont peu étendues et souvent trop anciennes. Les défis à relever dans tous les pays sont les suivants: comment accroître et maintenir les taux de participation, comment stimuler la motivation d'apprenants potentiels et comment créer, pour les jeunes et les adultes, un système d'éducation et de formation assurant une forte participation

L'éducation des adultes encourage le désir d'une citoyenneté active en dispensant aux adultes une éducation civique leur permettant de disposer des connaissances nécessaires pour exercer ce droit avec compétence.

Série de reportages axés sur des histoires de vie en Tunisie et au Maroc pour documenter le rôle de l'éducation des adultes dans la pratique de la citoyenneté.

2022









Citizenship
adult education

تعليم الكبار على المواطنة

OI
تعلم أن تكون مدركا و موجودا
Learning to know and to be



Zina Maaizia | زينة معزية

Zina Maaizia lives in Takrouna, a small village northwest of Algiers adjacent to the Algerian border. This region, marked by isolation and lack of infrastructure, has a hundred families who populate a territory with strong inequalities, scattered housing, very high literacy rates, early school dropout, environmental problems such as more and more frequent water shortages... yet the region is full of resources with a very diverse ecosystem: Aleppo pine forest, fruit trees, natural springs... For the past twenty years, the Association de Formation Emploi des Femmes et Adolescents (AFEM) has been participating in the development of the region through sustainable development activities. Objective: to find a balance between the environment, women's education, and inclusive economic activities.

It is in this context that Zina participated in the adult education program to learn to read and write while training in distillation. For her learning to read and write allowed her to gain self-confidence.

"Sometimes, when I'm afraid of forgetting what I have learned, I rush to pick up the pen and write, I don't want to lose my skill."

Learning the basics of written communication through a practical activity enables you to project yourself concretely while developing a new

The territory agricultural development project (PDA) implemented by the AFEM project from 2010 to 2014, aimed to improve the living conditions of the population through the development of a new economic activity: the distillation of aromatic essences. It is in this context that Zina participated in the adult education program to learn to read and write while training in distillation. For her learning to read and write allowed her to gain self-confidence.

« أحيانا عندما أخشى أن أنسى ما تعلمته، أهرع لأكتب القلم وأكتب، لا أريد أن أفقد مهاراتي اليدوية.»

إن تعلم أساسيات التواصل المكتوب من خلال نشاط عملي يتيح لك أن تترجم بشكل ملموس ما تتعلمه من خلال البرنامج التعليمي بشكل ملموس في حين أنت تتطور في نفس الوقت.



Nabila Nabti | نبيلة نابتي

This new, central work shop was created to provide women with a space to learn, work, and organize.

في هذا العمل الجديد تم إنشاء ورشة عمل جديدة لتزويد النساء بمكان للتعلم والعمل والتنظيم.

Two images showing women in a workshop setting, one working at a table and another in a field.

Two images showing a woman in a kitchen and another sitting at a table.

Education des adultes à la citoyenneté, sur les chemins du développement durable

Exposition du 31 mars - 15 avril 2022
Cité de la culture de Tunis. Galerie du CNCI

Photographies de Augustin Le Gall



Federal Ministry
for Economic Cooperation
and Development

DS
une production DOCU STORIES
DOCUMENTARIES | DOCUMENTARIES | DOCUMENTARIES

REPORTAGE / EXPOSITION

MÉDECINS SANS FRONTIÈRES

Reportage sur les mineurs non - accompagnés en France

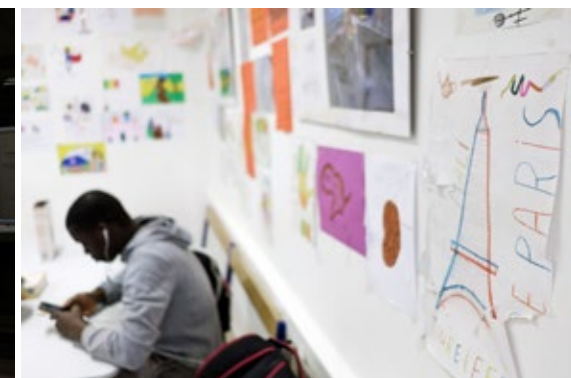
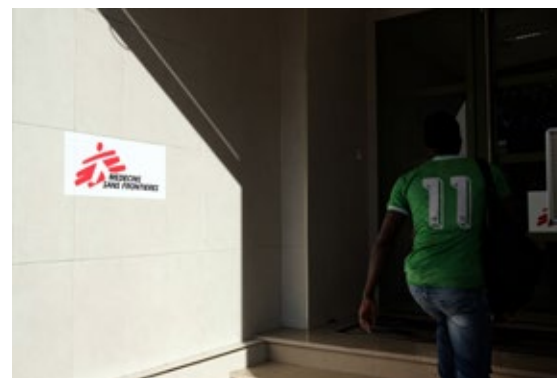
Photographies

Reportages sur les actions de Médecins sans frontières auprès des mineurs migrants non accompagnés, dans la région parisienne.

Arrivés en France après un parcours souvent très éprouvant, sans aucune protection familiale, beaucoup de mineurs non accompagnés ne sont ni assistés ni mis à l'abri par les autorités, qui les condamnent à l'errance. Médecins Sans Frontières (MSF) a ouvert à Pantin un centre d'accueil et d'orientation médical et administratif destiné à leur venir en aide et un centre d'hébergement d'urgence à Neuilly Plaisance.

2018-2020

- Exposition 71/21 - 50 d'humanité. Gare de strasbourg. 2021
- Reportage dans les centres MSF France.





MULTIMÉDIA

MÉDECINS SANS FRONTIÈRES

Reportage sur les mineurs non-accompagnés en France

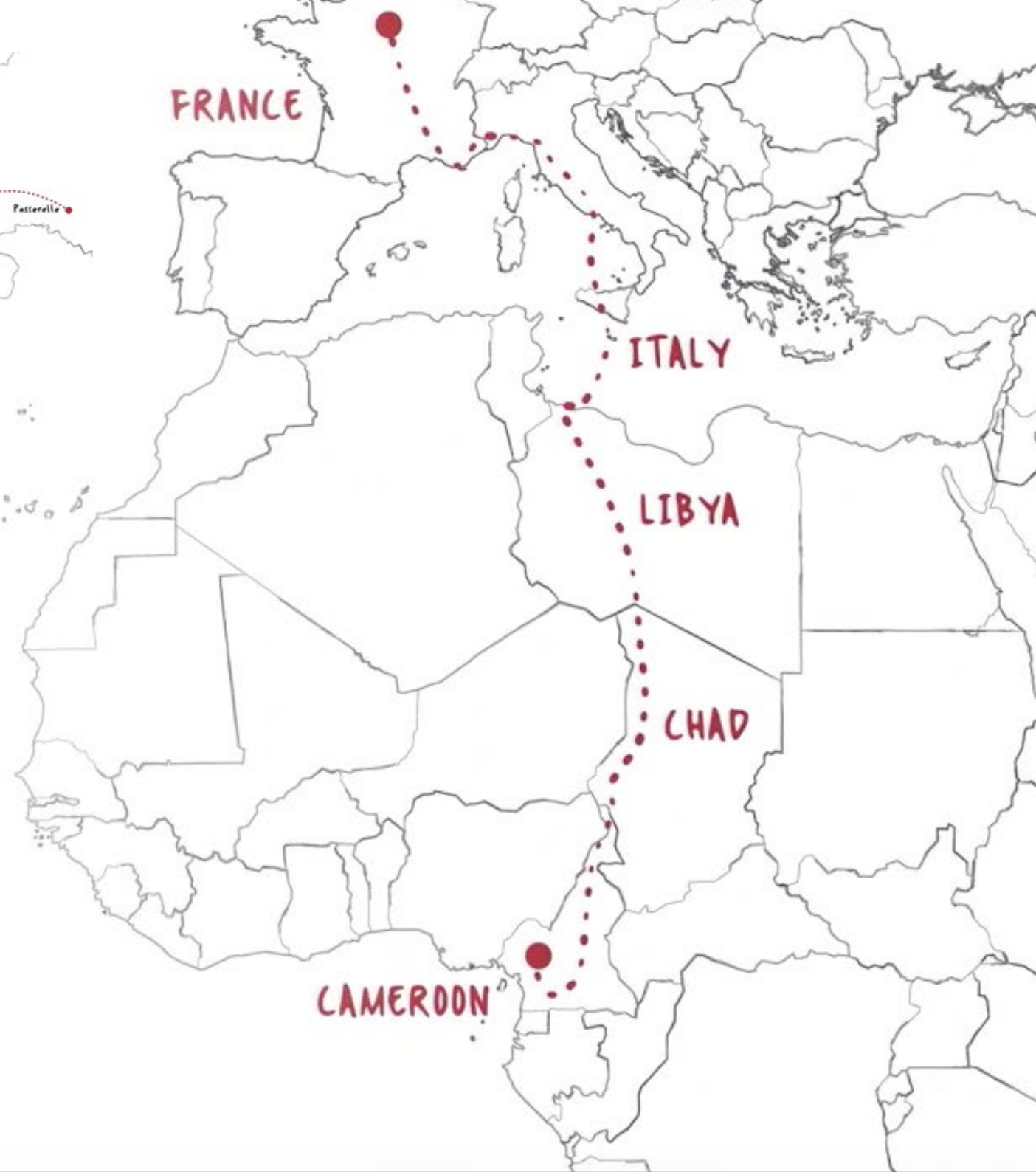
Reportage multimédia, photographie et animation.
Travail en cours

Vendu comme esclave en Libye, Yannick réussit à s'échapper et à rejoindre la France en traversant la Méditerranée. Après un long parcours pour faire reconnaître sa minorité, Yannick entame sa nouvelle vie pour se reconstruire.

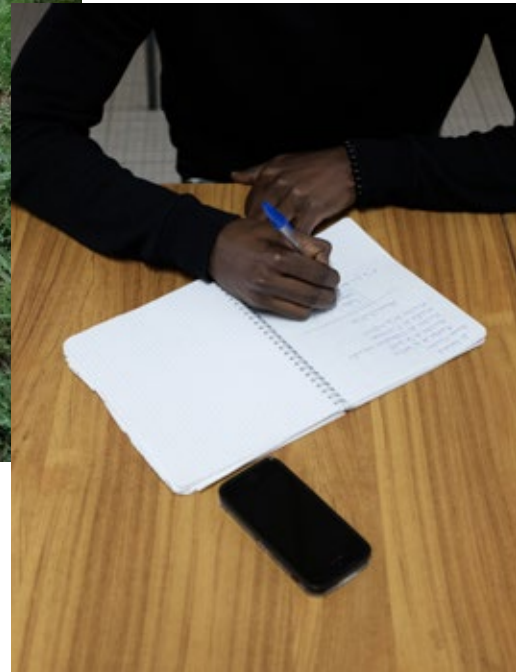
2020 - 2021.







MULTIMÉDIA PROJECT



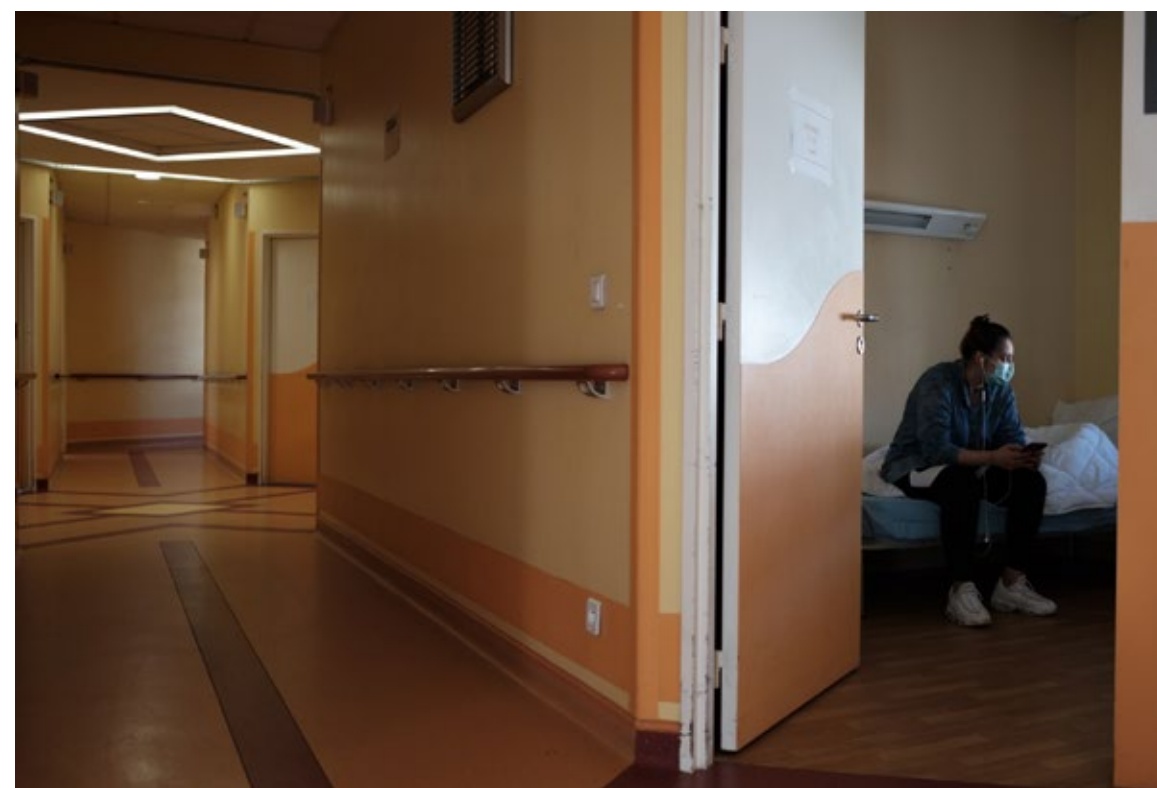


Les invisibles du Covid

2020











EXPOSITION / EDITION

TUNISIE, PORTRAIT D'UNE JEUNESSE EN TRANSITION

2011-2021

Ce travail présente dix années de transition démocratique en Tunisie depuis l'immolation de Mohamed Bouazizi à Sidi Bouzid en décembre 2010. Il révèle les soubresauts d'une jeunesse, tiraillée entre espoir et frustration, et met ainsi en lumière les corps et les esprits en lutte, trop longtemps opprimés, à la recherche de leur identité.

Dans ce bouillonnement politique et sociétal historique, le photographe va au devant des événements, interroge les traces laissées par la dictature, et capte les instants du quotidien.

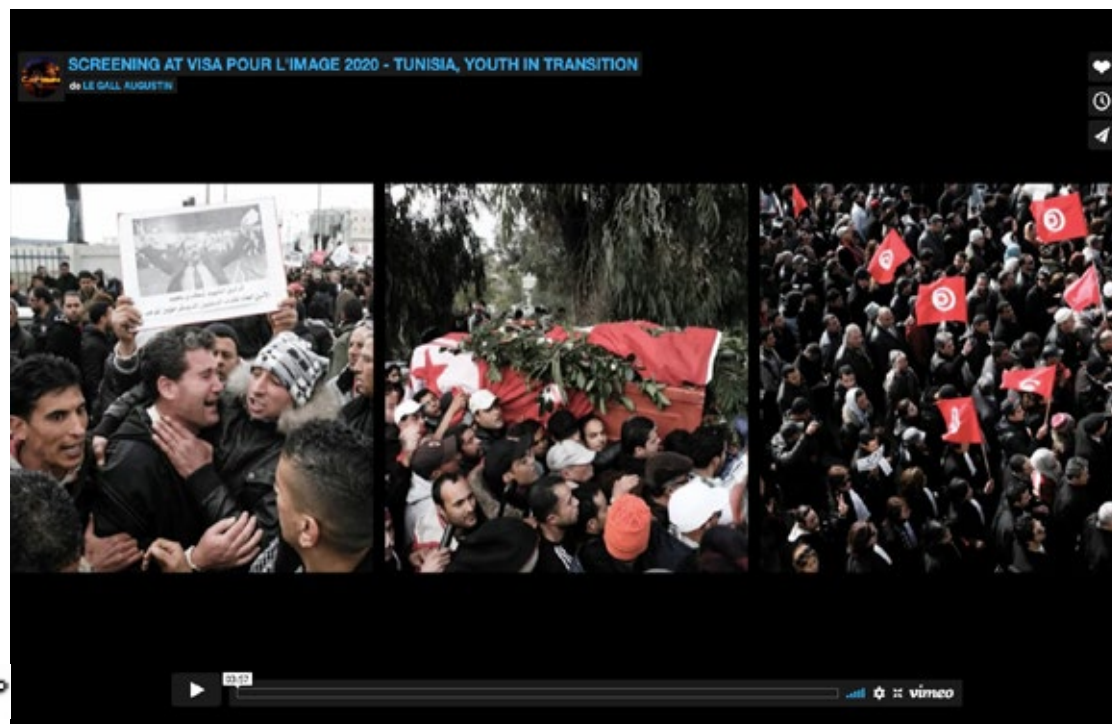
Construit comme une itinérance photographique, ce reportage raconte les aspirations et les questionnements de cette nouvelle génération, prise entre les séquelles de la dictature et les attentes d'un meilleur futur.

Festival Visa pour l'Image. 2020
Finaliste pour le prix SOPHOT pour la photographie sociale. 2016.
Finaliste du POP CAP Prize. 2016



^
Exposition collective "True Defiance: Tunisian's jasmine revolution" au centre des droits de l'homme, Amnesty International London.
Nov. 2011

Projection au festival de photojournalisme Visa Pour l'Image 2020.







Editions Imogène
Prévu pour automne 2021

DOSSIER ARTISTIQUE

AUGUSTIN LE GALL

3 Les temps incertains

Alors, le 3 janvier 2019, le monde se réveille sous un ciel gris. Une nouvelle année commence sous le signe de l'incertitude. Les élections américaines ont désigné Donald Trump, le Brexit est en cours, et les tensions géopolitiques restent élevées. Augustin Le Gall explore ces moments de transition et de doute à travers une série de portraits et de textes courts.

LES TEMPS INCERTAINS

Alors, le 3 janvier 2019, le monde se réveille sous un ciel gris. Une nouvelle année commence sous le signe de l'incertitude. Les élections américaines ont désigné Donald Trump, le Brexit est en cours, et les tensions géopolitiques restent élevées. Augustin Le Gall explore ces moments de transition et de doute à travers une série de portraits et de textes courts.

LES TEMPS INCERTAINS

Alors, le 3 janvier 2019, le monde se réveille sous un ciel gris. Une nouvelle année commence sous le signe de l'incertitude. Les élections américaines ont désigné Donald Trump, le Brexit est en cours, et les tensions géopolitiques restent élevées. Augustin Le Gall explore ces moments de transition et de doute à travers une série de portraits et de textes courts.

LE CONSENSUS POUR SORTIR DE LA CRISE

Le consensus pour sortir de la crise. Une analyse des tentatives de dialogue et de négociation entre les différents acteurs politiques et sociaux en France, dans un contexte de crise économique et sociale profonde.

LA NOUVELLE GÉNÉRATION ET SES DÉMARCHES

La nouvelle génération et ses démarches. Une réflexion sur les valeurs, les modes de vie et les engagements des jeunes adultes face à un monde en mutation.

DE CHAMP DE BATAILLE

De champ de bataille. Une exploration des conflits sociaux, politiques et culturels qui marquent la société contemporaine.

Contour le CRIL

Contour le CRIL. Une analyse des enjeux liés à la régulation des médias et à la protection des données personnelles.

QUAND LE « PEUPLE DES MINES » BRANDIT LE POING

Quand le « peuple des mines » brandit le poing. Une reportage sur les conditions de travail et les revendications des travailleurs du secteur minier.

QUAND LE « PEUPLE DES MINES » BRANDIT LE POING

Quand le « peuple des mines » brandit le poing. Une reportage sur les conditions de travail et les revendications des travailleurs du secteur minier.

UNE TRANSITION ATYPIQUE

Une transition atypique. Une réflexion sur les modèles de développement durable et les défis de la transition écologique.

UNE TRANSITION ATYPIQUE

Une transition atypique. Une réflexion sur les modèles de développement durable et les défis de la transition écologique.

UNE LOI CONTRE LE CANNABIS ET LA JEUNESSE

Une loi contre le cannabis et la jeunesse. Une analyse des impacts de la législation sur le cannabis sur la jeunesse et les politiques publiques.

Leur révolution de l'Europe

Leur révolution de l'Europe. Une réflexion sur les mouvements sociaux et politiques émergents en Europe.

RENDRE À L'ÉPIQUE DES MINES, BRANDIT LE POING

Rendre à l'épique des mines, brandit le poing. Une analyse des enjeux sociaux et politiques liés à l'industrie minière.

"TU NE MARCHERAS JAMAIS SEUL"

"Tu ne marcheras jamais seul". Une réflexion sur l'isolement, la solitude et la recherche de sens dans la vie.

"TU NE MARCHERAS JAMAIS SEUL"

"Tu ne marcheras jamais seul". Une réflexion sur l'isolement, la solitude et la recherche de sens dans la vie.

"TU NE MARCHERAS JAMAIS SEUL"

"Tu ne marcheras jamais seul". Une réflexion sur l'isolement, la solitude et la recherche de sens dans la vie.

"TU NE MARCHERAS JAMAIS SEUL"

"Tu ne marcheras jamais seul". Une réflexion sur l'isolement, la solitude et la recherche de sens dans la vie.

PORTRAITS / EXPOSITION /

SOUS LE JASMIN,

Histoires d'une répression en Tunisie

Direction artistique et photographies
Co-produit avec l'Organisation mondiale contre la torture.

La répression et la torture ont été un des axes de l'oppression sous le régime de Bourguiba puis celui de Ben Ali. Militants politiques, activistes des droits de l'Homme, partisans de la liberté d'expression, étudiants ou encore citoyens, un grand nombre de personnes ont été victimes de violences, de mauvais traitements, de harcèlements et d'actes de torture psychologique et physique.

Pourtant, avant le soulèvement populaire de décembre 2010-janvier 2011, la Tunisie restait un des pays favoris du tourisme international où le jasmin décorait les cartes postales. Après la révolution de janvier 2011 et la mise en place d'un régime basé sur les valeurs de démocratie et de liberté, la Tunisie fait aujourd'hui face à son histoire.

"Sous le jasmin" raconte l'ampleur de ce traumatisme individuel et collectif inscrit dans une histoire partagée qui traversa la Tunisie depuis son indépendance jusqu'à aujourd'hui.

2013 - 2018.




L'ORGANISATION MONDIALE CONTRE LA TORTURE PRÉSENTE

SOUS LE JASMIN

PUISER DANS LE PASSÉ DES FORCES POUR L'AVENIR
une exposition de Augustin Le Gall

OMCT
Réseau SOS-Torture

 Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral des
affaires étrangères DFAE



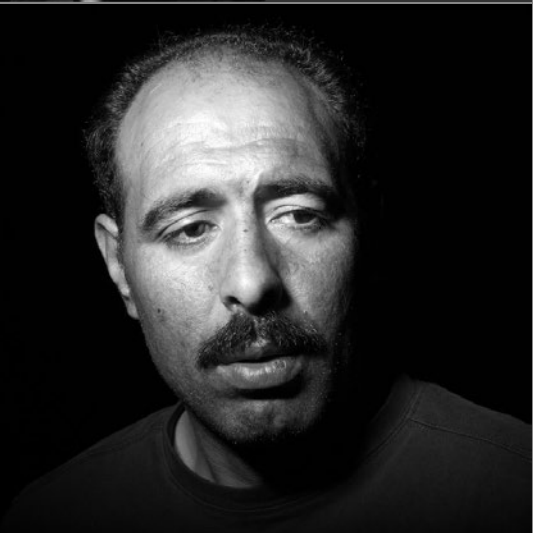
“ In 2000, the police arrested, beat and tortured me while I was visiting a journalist friend, who was on hunger strike. They threw my body into the forest of Kerch el Ghaba, thinking I was dead ”

Ali Ben Salem



“ Torture is terrible, it's like dying repeatedly. ”

Salah Zeghidi



“ I hope that women can freely tell their stories, because we will not change if the truth is not revealed. ”

Najet Gabssi



“ I discovered a system that, in addition to physical torture, wanted to destroy the personality of each individual. ”

Houcine Ghodbane

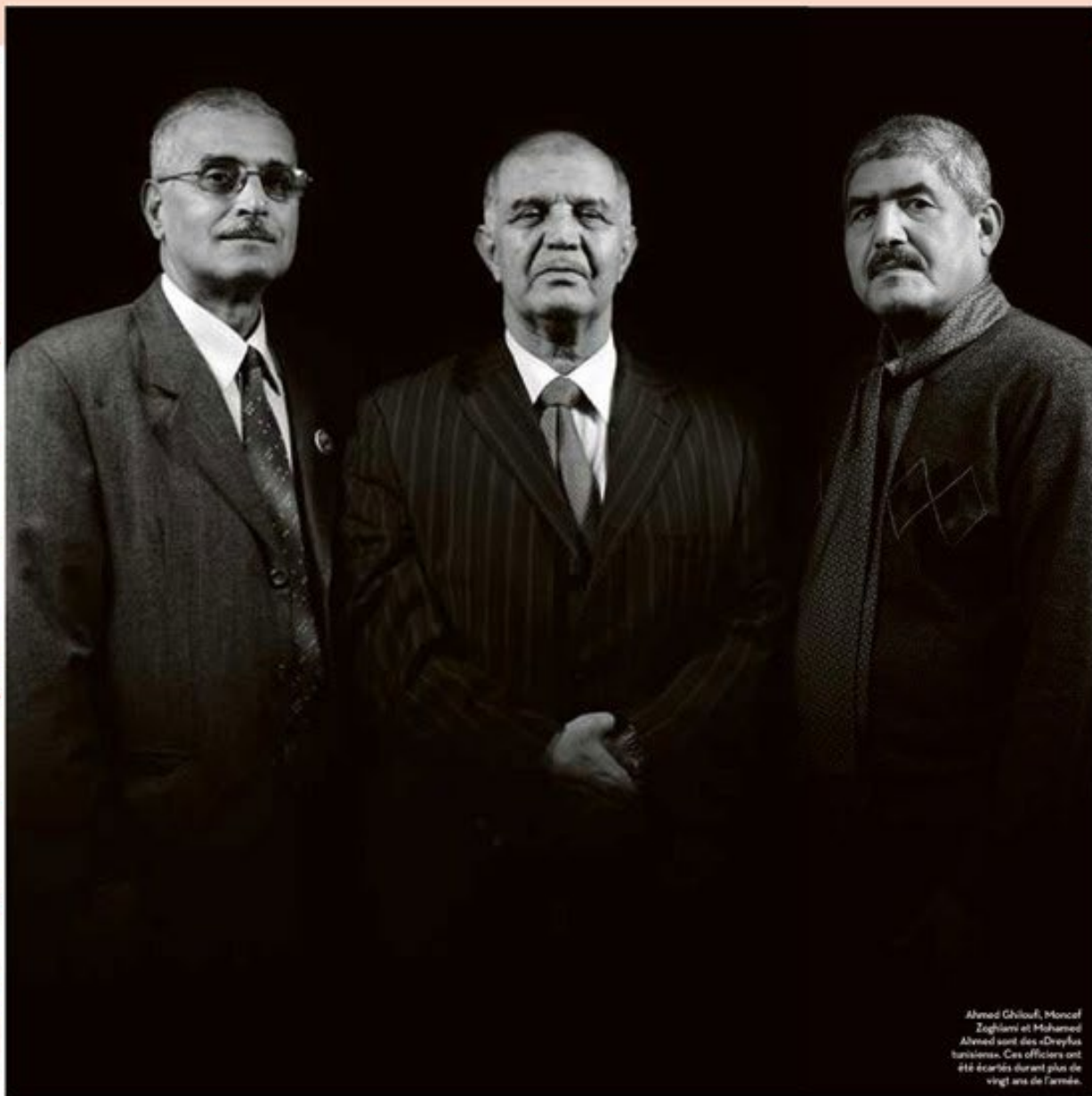
“ Le noir et blanc, la lumière judicieusement dirigée et les vêtements sombres portés par les victimes créent une ambiance dramatique et grave pour chaque photographie.”

Eric Clément. Journaliste. La Presse (Montréal).
11 octobre 2014 Montréal (CANADA)

2013-2015 Tournée nationale en Tunisie
2015-2018 Tournée internationale
Festival du Film des droits de l'Homme. Paris. France
Festival des Droits Humains. Genève. Suisse.
Amnesty International Canada. Montréal.
Festival des Francophonies. Limoges. France







Ahmed Ghilouf, Moncef Zoghliani et Mohamed Ali sont des «Dreyfus tunisiens». Ces officiers ont été écartés durant plus de vingt ans de l'armée.

Militaires, communistes ou islamistes... tous suppliciés sous Ben Ali. Quatre ans après la révolution, ils réclament leur réhabilitation. Le résultat des législatives, à la fin du mois, pèsera sur le processus.

Tortures

La Tunisie en quête de justice

Par **ÉLODIE AUFRAY**
Correspondante à Tunis
Photos **AUGUSTIN LE GALL**

Asis à la terrasse d'un café à Tunis, Rached Jai dans jette alentour des regards soupçonneux. Le voisin de table ? « Un policier », tranche-t-il, avant de reprendre son récit. Les deux types dans le fond ? « Ils ont pris une photo », s'interrompt-il encore. Les années « de torture physique et morale » lui ont laissé, entre autres séquelles, une démarche boiteuse et des fantômes.

En 1993, la confrontation fut son plein entre Ben Ali et les islamistes d'Ennahda. Cadres et militants de l'organisation interdite sont arrêtés en masse. Sympathisant, docteur en maths à Paris, Rached Jaidane rentre pour le mariage de sa sœur. Une nuit, il est emmené par la Sécurité de l'État, accusé, avec onze autres, de préparer des attentats. Il est torturé trente-huit jours, au sein même du ministère de l'Intérieur. Puis, au terme d'un procès expéditif, il écrou de vingt-six ans de prison. Il en purge la moitié mais, à sa sortie, la police maintient une pression constante. Son mariage capoté, il vitote en donateur des cours particuliers. La révolution est une renaissance : « J'ai été l'impression d'avoir 20 ans. » En juin 2011, Rached Jaidane est parmi les premiers, et les rares, à déposer plainte contre les évènements, mais aussi contre Ben Ali et

le ministre de l'Intérieur de l'époque, Abdallah Kallel. « Je souhaitais qu'à travers ce procès, on regarde la partie somme de l'histoire de la Tunisie », explique-t-il. L'ambition a fait long feu. L'instruction a été bâclée. Les accusés sont poursuivis pour simple délit, non pour crime. Le procès s'est ouvert en avril 2012, mais les audiences sont systématiquement reportées. « J'y croyais, je n'y crois plus », lâche-t-il, « fatigué », mais jurant qu'il ira « jusqu'au bout ».

Responsable des actions sociales d'Ennahda, Meberzia Belabed était enceinte de trois mois quand elle a été arrêtée, en 1991. Frappée au ventre, elle a perdu son bébé.

Si son cas est emblématique. Plus de quatre ans après la chute de Ben Ali, les victimes de la répression sont toujours en quête de justice. Environ 13 000 personnes ont bénéficié de l'amnistie générale, décrétée dès février 2011 pour tous les anciens prisonniers politiques. En ajoutant ceux qui ont dû s'exiler, ceux détenus plusieurs mois sans condamnation, le nombre de victimes dépasse les 20 000, selon l'Association internationale de soutien aux prisonniers politiques (AISPP), une ONG tunisienne.

La position du poulet rôti
Les opposants de tous bords ont été touchés : de gauche, islamistes, syndicalistes... Le régime de Ben Ali, comme celui de Boumgab, s'est employé à lamenter la contestation, s'appuyant sur une police omnipotente, un usage institution-

nelisé de la torture et des magistrats aux ordres. Aujourd'hui, la police reste puissante, la justice défaillante et la volonté politique insuffisante. Accaparée par sa transition, la Tunisie tarde à affronter son passé. La donne changera-t-elle avec le démarrage de la justice transitionnelle, en décembre ? La mission s'avère difficile. Les législatives, dès le 26 octobre, seront aussi déterminantes : le rapport de force qui en découlera sera-t-il favorable au processus, alors que des figures de l'ancien régime sont en lice ?

Meberzia Belabed a choisi de raconter, « pour que ça ne se reproduise jamais ». Elle est l'une des rares femmes à avoir témoigné, à la télé, parmi les 400 touchées, sur son AISPP. Responsable des actions sociales d'Ennahda, dans une banlieue de Tunis, Meberzia était enceinte de trois mois quand elle a été arrêtée, en 1991. Délibérément frappée au ventre, elle a perdu son bébé.

Après un an et demi de prison, elle est de nouveau interpellée en 1993 et torturée pendant vingt-huit jours au ministère. Poitrine nue, elle est mise en position de « poulet rôti » et battue, sous les yeux de crochets islamistes. « Les gens me connaissent par la télé, dit-elle. Il faut beaucoup d'autres témoignages, car ils coulent facilement. » Jamel Baraket pose une pile de documents sur la table de sa salle à manger : tous les papiers accumulés en vingt-trois ans de combat pour obtenir justice sur la mort de son grand frère, Fayçal, décollé en octobre 1991 dans un poste de



LA TUNISIE ENQUÊTE DE JUSTICE



Le dossier... l'ancien ministre de l'Intérieur... les révélations...



Le dossier... l'ancien ministre de l'Intérieur... les révélations...



Le dossier... l'ancien ministre de l'Intérieur... les révélations...

AGENDA

Exposition 'Les plaies de la dictature' by Augustin Le Gall. 'Jusqu'au 15 avril EXPOSITION Les plaies de la dictature'.



Abdallah Hawari, emprisonné en 1975 à l'âge de 19 ans pour son appartenance au Front nationaliste progressiste.

4 | INTERNATIONAL

En Tunisie, l'ombre de la torture est de retour

Malgré les acquis de la révolution de 2011, les mauvais traitements perdent dans les lieux de détention

Abdallah Hawari, 1975 à l'âge de 19 ans pour son appartenance au Front nationaliste progressiste.

Abdallah Hawari, 1975 à l'âge de 19 ans pour son appartenance au Front nationaliste progressiste.

9 avril DANSE Hip-hop et électro

le duo Acid Arab qui présentera notamment son premier EP, Djazirat El Moshreb, un album hommage

week-end de trois jours. Apogée de cette rencontre réservée aux amateurs (qui pourront suivre des stages)

ce show du Red & Black Light Tour, avec sur scène le trompettiste Ibrahim Maalouf, accompagné entre

LA PRESSE+ ARTS. ARTS VISUELS AUGUSTIN LE GALL. Les torturés de Tunisie. La salle d'exposition du Gesù d'accueille, jusqu'au 8 novembre, 34 portraits de victimes de la torture en Tunisie depuis 60 ans.

ENVIRONNEMENT /

TERRES BRULÉES

Terres Brulées est un voyage photographique qui nous amène de la Tunisie jusqu'en France, sur la route de l'industrie du phosphate, minéral au cœur de l'agriculture moderne et de l'économie mondialisée.

Terres brulées veut raconter de l'impact sociale et écologique de cette industrie sur l'environnement et sur les populations, mais aussi montrer les initiatives locales qui tentent de trouver des alternatives.

2016 - 2019.





Brutalisés, assassinés, les militants de l'environnement vont désormais être pris en charge par la justice internationale.

ENVIRONNEMENT Les défenseurs à terre

— Texte rédigé par Sam Stern, avec les conseils de Catherine Lhuissier et Françoise de Thévenin et Claire Séguy pour la photo de couverture.



► 2015 marque la dixième année de la lutte contre les militants de l'environnement pris en charge par la justice internationale. Les poursuites se poursuivent, notamment en France. Le 10 août 2015, le tribunal de première instance de Paris a condamné à deux ans de prison avec sursis deux militants de Greenpeace, un homme et une femme, pour avoir organisé des actions de désobéissance civile visant à attirer l'attention sur la pollution des océans par les produits chimiques.

► Les militants de l'environnement sont pris en charge par la justice internationale. Les poursuites se poursuivent, notamment en France. Le 10 août 2015, le tribunal de première instance de Paris a condamné à deux ans de prison avec sursis deux militants de Greenpeace, un homme et une femme, pour avoir organisé des actions de désobéissance civile visant à attirer l'attention sur la pollution des océans par les produits chimiques.

► Les militants de l'environnement sont pris en charge par la justice internationale. Les poursuites se poursuivent, notamment en France. Le 10 août 2015, le tribunal de première instance de Paris a condamné à deux ans de prison avec sursis deux militants de Greenpeace, un homme et une femme, pour avoir organisé des actions de désobéissance civile visant à attirer l'attention sur la pollution des océans par les produits chimiques.

► Les militants de l'environnement sont pris en charge par la justice internationale. Les poursuites se poursuivent, notamment en France. Le 10 août 2015, le tribunal de première instance de Paris a condamné à deux ans de prison avec sursis deux militants de Greenpeace, un homme et une femme, pour avoir organisé des actions de désobéissance civile visant à attirer l'attention sur la pollution des océans par les produits chimiques.

► Les militants de l'environnement sont pris en charge par la justice internationale. Les poursuites se poursuivent, notamment en France. Le 10 août 2015, le tribunal de première instance de Paris a condamné à deux ans de prison avec sursis deux militants de Greenpeace, un homme et une femme, pour avoir organisé des actions de désobéissance civile visant à attirer l'attention sur la pollution des océans par les produits chimiques.

► Les militants de l'environnement sont pris en charge par la justice internationale. Les poursuites se poursuivent, notamment en France. Le 10 août 2015, le tribunal de première instance de Paris a condamné à deux ans de prison avec sursis deux militants de Greenpeace, un homme et une femme, pour avoir organisé des actions de désobéissance civile visant à attirer l'attention sur la pollution des océans par les produits chimiques.

► Les militants de l'environnement sont pris en charge par la justice internationale. Les poursuites se poursuivent, notamment en France. Le 10 août 2015, le tribunal de première instance de Paris a condamné à deux ans de prison avec sursis deux militants de Greenpeace, un homme et une femme, pour avoir organisé des actions de désobéissance civile visant à attirer l'attention sur la pollution des océans par les produits chimiques.

► Les militants de l'environnement sont pris en charge par la justice internationale. Les poursuites se poursuivent, notamment en France. Le 10 août 2015, le tribunal de première instance de Paris a condamné à deux ans de prison avec sursis deux militants de Greenpeace, un homme et une femme, pour avoir organisé des actions de désobéissance civile visant à attirer l'attention sur la pollution des océans par les produits chimiques.

► Les militants de l'environnement sont pris en charge par la justice internationale. Les poursuites se poursuivent, notamment en France. Le 10 août 2015, le tribunal de première instance de Paris a condamné à deux ans de prison avec sursis deux militants de Greenpeace, un homme et une femme, pour avoir organisé des actions de désobéissance civile visant à attirer l'attention sur la pollution des océans par les produits chimiques.

► Les militants de l'environnement sont pris en charge par la justice internationale. Les poursuites se poursuivent, notamment en France. Le 10 août 2015, le tribunal de première instance de Paris a condamné à deux ans de prison avec sursis deux militants de Greenpeace, un homme et une femme, pour avoir organisé des actions de désobéissance civile visant à attirer l'attention sur la pollution des océans par les produits chimiques.

► Les militants de l'environnement sont pris en charge par la justice internationale. Les poursuites se poursuivent, notamment en France. Le 10 août 2015, le tribunal de première instance de Paris a condamné à deux ans de prison avec sursis deux militants de Greenpeace, un homme et une femme, pour avoir organisé des actions de désobéissance civile visant à attirer l'attention sur la pollution des océans par les produits chimiques.

► Les militants de l'environnement sont pris en charge par la justice internationale. Les poursuites se poursuivent, notamment en France. Le 10 août 2015, le tribunal de première instance de Paris a condamné à deux ans de prison avec sursis deux militants de Greenpeace, un homme et une femme, pour avoir organisé des actions de désobéissance civile visant à attirer l'attention sur la pollution des océans par les produits chimiques.

► Les militants de l'environnement sont pris en charge par la justice internationale. Les poursuites se poursuivent, notamment en France. Le 10 août 2015, le tribunal de première instance de Paris a condamné à deux ans de prison avec sursis deux militants de Greenpeace, un homme et une femme, pour avoir organisé des actions de désobéissance civile visant à attirer l'attention sur la pollution des océans par les produits chimiques.

► Les militants de l'environnement sont pris en charge par la justice internationale. Les poursuites se poursuivent, notamment en France. Le 10 août 2015, le tribunal de première instance de Paris a condamné à deux ans de prison avec sursis deux militants de Greenpeace, un homme et une femme, pour avoir organisé des actions de désobéissance civile visant à attirer l'attention sur la pollution des océans par les produits chimiques.

► Les militants de l'environnement sont pris en charge par la justice internationale. Les poursuites se poursuivent, notamment en France. Le 10 août 2015, le tribunal de première instance de Paris a condamné à deux ans de prison avec sursis deux militants de Greenpeace, un homme et une femme, pour avoir organisé des actions de désobéissance civile visant à attirer l'attention sur la pollution des océans par les produits chimiques.

► Les militants de l'environnement sont pris en charge par la justice internationale. Les poursuites se poursuivent, notamment en France. Le 10 août 2015, le tribunal de première instance de Paris a condamné à deux ans de prison avec sursis deux militants de Greenpeace, un homme et une femme, pour avoir organisé des actions de désobéissance civile visant à attirer l'attention sur la pollution des océans par les produits chimiques.



PLAGES ALERTE AUX ALGUES VERTES EN BRETAGNE TOXIQUES

Le phénomène, qui frappe les côtes bretonnes depuis une trentaine d'années, s'aggrave du terrain est dur. Les associations écologistes accusent les agriculteurs et les industriels. De plus, ils craignent que les algues soient toxiques.

Photo: J. Lhuissier / Greenpeace



30 • MONDIALE

TUNISIE LE POISON DE GABÈS

Les habitants de Gabès, en Tunisie, souffrent d'un cancer rare, le leucémie myéloïde aiguë, depuis des années. Les autorités tunisiennes ont accusé l'usine de phosphate de Gabès d'être la cause de cette pollution. Des milliers de personnes souffrent de problèmes respiratoires et d'autres symptômes liés à la pollution.

31 • MONDIALE

ANCIEN D'ÉTAT TRANSFORMÉ DANS LES ANCIENS DE GABÈS ET SÈS, LE MINÉRAL DE PHOSPHATE EST EXTRAÏT, TRÈS PUIS EXTRAÏT DANS LE NOUVEAU MINÉRAL DE GABÈS, HAUT SÈS DE LA RÉVOLUTION DE 2011

Les habitants de Gabès, en Tunisie, souffrent d'un cancer rare, le leucémie myéloïde aiguë, depuis des années. Les autorités tunisiennes ont accusé l'usine de phosphate de Gabès d'être la cause de cette pollution. Des milliers de personnes souffrent de problèmes respiratoires et d'autres symptômes liés à la pollution.

FRANCIS D'ORVILLE

QUAND L'AGROÉCOLOGIE VIENT À LA RESCOURS D'UNE OASIS Oasis Phénix

Les habitants de Gabès, en Tunisie, souffrent d'un cancer rare, le leucémie myéloïde aiguë, depuis des années. Les autorités tunisiennes ont accusé l'usine de phosphate de Gabès d'être la cause de cette pollution. Des milliers de personnes souffrent de problèmes respiratoires et d'autres symptômes liés à la pollution.

- Parutions Presse
- La Chronique d'Amnesty
 - Socialter.
 - VSD Magazine
 - L'Humanité
 - Gibraltar magazine

REPORTAGE /

TRAVAIL ET HANDICAP

Photographie

Montrer l'insertion professionnelle de personnes en situation de handicap au travers de différents métiers pilotes adaptés dans de divers secteurs d'activités (industrie, tertiaire administratif, services et commerce).

Objectifs: montrer les différentes activités du point de vue des personnes en situation de handicap et montrer les apports bénéfiques de leur insertion professionnelle.

Blanchisserie industrielle de Tremblay-en-France
Restaurant les Petits plats de Maurice. Paris.
Boutique de Vélo les Petits vélos de Maurice. Paris.

2019 - 2020.

En collaboration avec





Camara, 25 ans. Atteint de Surdité.
Usine de blanchisserie pour compagnie aérienne
Tremblay-en-France



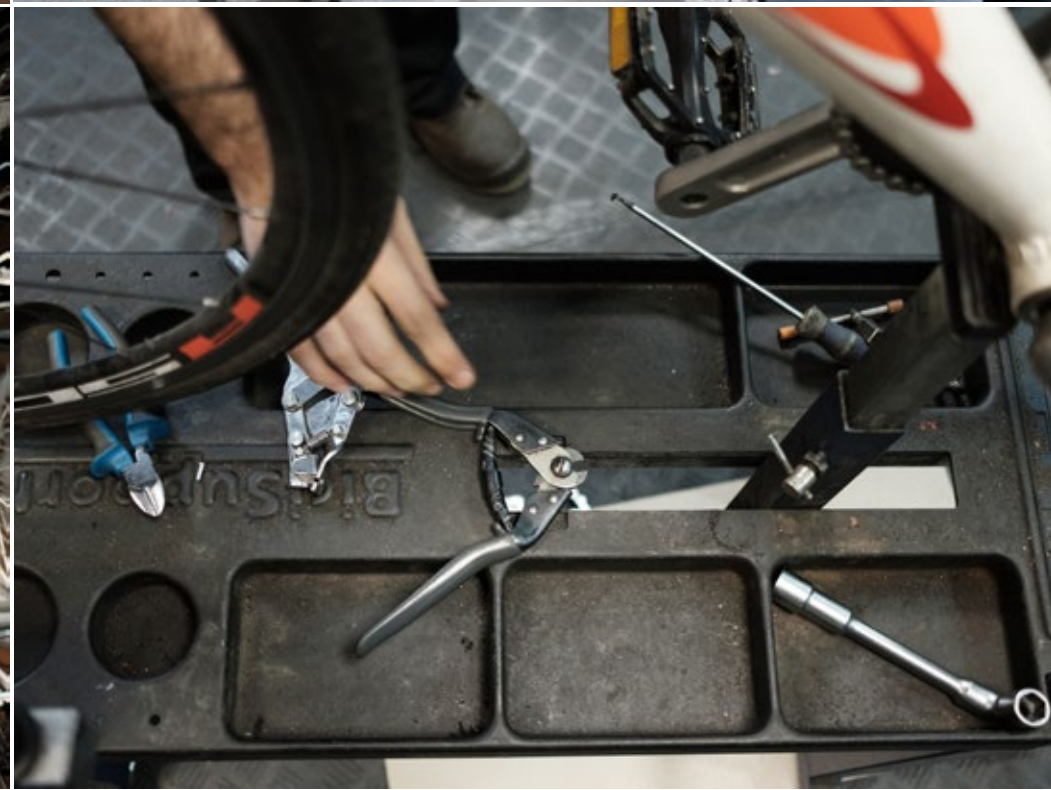
DANGER
ZONE BRUYANTE



PORT DE PROTECTIONS
AUDITIVES
OBLIGATOIRE

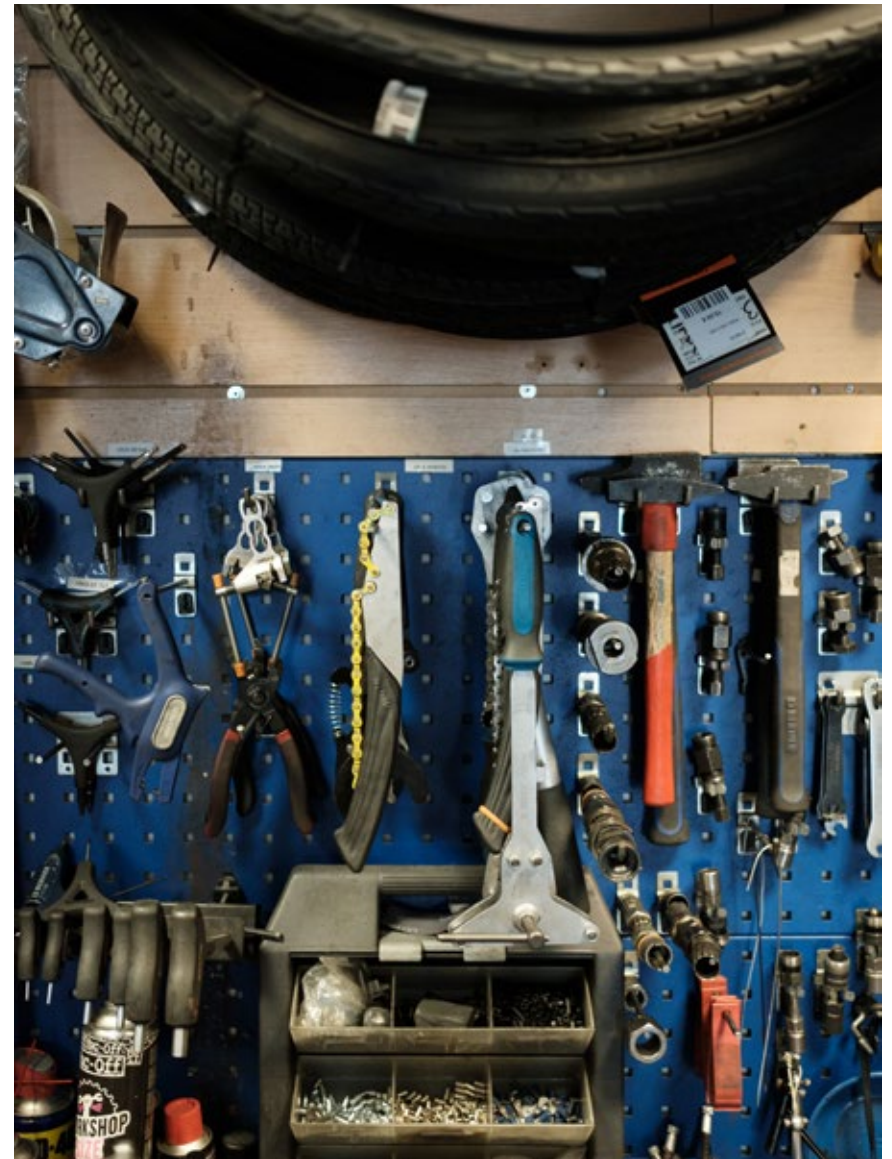
AN RH
3 94
ANRH

ILISABLE
TIVE





Luis, 43 ans, Hémiparalysé
Boutique de réparation de vélos Les petits vélos de Maurice
Paris



EXPOSITION IMMERSIVE /

LA DERNIÈRE DANSE

Sur les traces de la spiritualité africaine au Maghreb

Direction artistique et photographies

«La dernière danse» est une exposition itinérante, entremêlant photographies et documentaire, qui nous invite à découvrir l'univers du Stambali et des communautés noires du Maghreb.

Dans tout le Maghreb, un culte des génies s'est répandu par les routes de l'esclavage tracées entre le Maghreb et l'Afrique sub saharienne. Appelés Gnawa au Maroc, Diwan en Algérie et Stambali en Tunisie, ce culte témoigne de l'histoire des anciens esclaves et de la richesse de cette tradition.

Mais, aujourd'hui, le stambali vit peut-être ses derniers jours. La plupart des officiants sont décédés et le rituel, à la fois culte et patrimoine musical, peine à trouver sa place dans une société en profonde mutation.

Expositions et événements :

Looking for Saadiya. Institut Français de Tunisie. Tunis. 2021

La Grange aux Belles. Paris 2019

Al Musiqā, voix et musique du monde arabe. Philharmonie de Paris. 2018

Institut Français de Tunisie. 2016

Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée - Mucem. 2015

Regards Croisés sur le patrimoine vivant en Méditerranée. Euromed Heritage. 2012

Cité de la musique de Marseille. 2010

Partenaires









ÉDITIONS / EXPOSITION /

ÉDITIONS LE BEC EN L'AIR

Catalogue pour l'exposition « Traces... Fragments d'une Tunisie contemporaine »
au Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée.

Exposition mai 2015 › février 2016



**AUGUSTIN
LE GALL**

**LE DERNIER
ARIFA**

INSTALLÉ EN TUNISIE, ETHNOLOGUE DE FORMATION, AUGUSTIN LE GALL MÈNE EN 1991 UN VESTIBULE À LA FOR SUR LE CHAMP DOCUMENTAIRE ET SUR LE PATRIMOINE TUNISIEN, NOTamment à TRAVERS LA MUSIQUE ET LA DANSE, à SUIVRE DE 1993 TOUTES LES ÉTAPES DE LA RÉVOLUTION TUNISIENNE DÉJÀ EN ET TRAVAILLE SUR UN VASTÉ PROJET QU'IL DOCUMENTE, LES RITUELS, LES ÉTAPES DE LA TRANSITION DÉMOCRATIQUE ET SES ENJEUX, LA JUSTICE, LA LIBERTÉ D'EXPRESSION, LA CROISSANCE, LE RÔLE DES FEMMES, LA JUSTICE TRANSITIONNELLE ET LES DROITS HUMAINS, LES MÉMOIRES, LES ARTISTES, LA RELIGION, LA SÉRIE « ARIFA », FÉDÉRISME DE SON APPARTENEMENT AU PORTRAIT ET LA CULTURE TRADITIONNELLE TUNISIENNE.

Avant de vous présenter votre démarche en quelques mots ?
En tant que photographe et ethnologue, je m'intéresse aux sujets contemporains de société, notamment ceux liés au monde arabe, au patrimoine immatériel, aux mémoires et aux droits humains. Le portrait y occupe une place centrale. Depuis quelques années, mon esprit est tourné vers la Méditerranée. Cet espace est un terrain de jeu qui me permet, sans aller très loin, d'être confronté à des cultures différentes et enrichissantes sur un territoire partagé. J'ai commencé à travailler en 2005 sur le patrimoine immatériel et musical avec notamment un long projet sur les Genoves du Maghreb et sur la musique occidentale dans le sud de la France. Depuis 2011, les soulèvements populaires en Tunisie puis dans les autres pays arabes ont complètement saisi mon attention.

Quels rapports entretenez-vous avec la Tunisie ?
Venant du Maroc, je suis arrivé en Tunisie il y a plusieurs années pour poursuivre un travail sur la musique grasse (je réside à présent en 2011, le vagues de la révolution m'a emporté avec elle et j'ai ainsi couvert ce processus jusqu'à nos dernières élections de la fin de l'année 2014.

Vous abordez des sujets peu connus aux photographes tunisiens, par exemple à travers la série « Sous le jasmin, Histoire d'une

répression » ou votre travail sur les questions populaires de Tunisie. Est ce votre position extérieure qui vous permet d'être là où d'autres artistes, notamment tunisiens, ne sont pas ?
Avec « Sous le jasmin, Histoire d'une répression », j'ai voulu comprendre la dictature et explorer la valeur du mot « régime » avant pendant la révolution. Je suis donc allé à la rencontre de personnes touchées par la répression afin de donner un visage et une parole à une part sombre de l'histoire de la Tunisie. À travers les profils très différents de femmes et d'hommes (opposants politiques, journalistes, syndicalistes ou citoyens), j'ai pu me rendre compte de l'ampleur du phénomène. Ce travail de trente-quatre portraits qu'accompagnent les témoignages de victimes de la torture a été une première en Tunisie. L'exposition a fait le tour du pays, a été montrée au Canada et a gagné à voyager en Europe. De jeunes artistes tunisiens ont aussi travaillé sur ce sujet sensible et il me semble très important qu'ils s'en saisissent tant le plan local que les événements passés à se reformer. J'espère qu'il apporte peut-être un regard plus distancié, étant moins directement atteint par ces crises de l'histoire.

Comment êtes-vous parvenu à montrer la dignité, et finalement le vin, en parlant de torture ?
Je souhaitais vraiment comprendre l'histoire de cette répression. Lors de mes premiers séjours en Tunisie, en 2006, je ne travaillais pas sur les sujets politiques. J'ignorais la façon dont les militants ou les défenseurs de la liberté d'expression et des droits humains étaient réellement traités. J'ai ainsi voulu montrer que chaque histoire individuelle fait partie d'une histoire partagée et collective. Pour tous les portraits, j'ai fait des contrastes similaires : même cadrage, même fond noir, même lumière ponctuelle et contrastée... J'ai demandé aux personnes de « habiller de vêtements sombres, souhaitant que leurs visages surgissent de la lumière. L'objectif n'était pas d'exposer les corps, les traces de la torture, mais de créer une atmosphère dans laquelle le spectateur pourrait se dire « l'histoire est dramatique, chaque histoire est dramatique ». Parallèlement, les témoignages révèlent la capacité de chacun à survivre à cette tragédie et donc à avancer. Ces histoires, qui n'ont formé qu'une, doivent être mises au jour, consignées et transmises afin de ne pas oublier et de tout faire pour éviter qu'elles se répètent.

Pour quelles raisons faites-vous de la photographie ?
Je pense que la photographie peut faire évoluer les mentalités ou du moins faire prendre conscience d'une réalité. Je ne m'intéresse pas seulement à un public de spécialistes mais je souhaite toucher le plus large auditoire possible, ce qui permet de

Depuis que je me suis installé en Tunisie, en 2011, j'ai été baigné d'émotions fortes, qui ont marqué ma pratique photographique. Cette période très intense est à jamais inscrite en moi. Beaucoup de photographes, que j'apprécie cherchant une lumière particulière. Elle devient ensuite la leur et définit leur style. Cette quête est assez excitante, comme dans un jeu de piste qui comporte son lot de surprises, de déceptions et de gains. Les sens doivent être en éveil. J'ai néanmoins vécu en Tunisie. J'ai été notamment saisi par la lumière mate du l'histoire, lorsque les nuages filent les rayons du soleil qui réchauffent alors ces certains fragments du paysage. Elle m'a beaucoup inspiré et a fait évoluer ma pratique.



en charge et lui a enseigné à communiquer avec les Djins. Après plusieurs années d'interaction, il est devenu lui-même Arifa'. Raïh rapporte une vingtaine d'expériences différentes. Chaque fois qu'il organise un rituel, c'est pour appeler les esprits ou pour guérir la personne qui le sollicite (le malade, ou la mauvaise fortune ou de tout autre chose symbolique). Lors de ces cérémonies, il est accompagné de six musiciens dont le maître, joueur de gembri, est âgé de plus de 80 ans. Aujourd'hui il ne joue plus et, avec lui vont disparaître des connaissances musicales considérables, d'autant qu'un Arifa ne peut transmettre son savoir qu'à une personne choisie par les Djins. En Tunisie, les Arifa disparaissent. Raïh est l'un des derniers à faire vivre le culte stambouli activement. Il est le gardien du dernier sanctuaire dédié à ce culte, une maison située dans la vieille médina de Tunis. Elle abrite le tombeau d'un musulman mort, affranchi de l'esclavage et devenu un saint.

Quelle a été la durée de réalisation de cette série ?
J'ai réalisé un reportage en couleurs sur Raïh et le stambouli qui a duré cinq ans (2008-2013). Un jour, j'ai eu envie de le photographier dans ses multiples identités saisonnières, isolé de son contexte par un fond noir. Cette série de portraits a été effectuée en 2012 au moment où je commençais « Sous le jasmin ». J'étais alors influencé par le photographe Denis Bourne, connu pour ses séries de portraits (« La Tête », « L'ombre » ou encore « L'après »). Je voulais donc mon reportage photographique par une série qui mettrait en scène Raïh et j'ai donc décidé de le faire passer en noir et blanc dans le zousou. Je lui ai dit que j'avais besoin, pour le silence, des vêtements qui représentaient ses esprits.

Cette cérémonie est empreinte de mystère. Comment avez-vous pu connaître l'Arifa de ce culte photographique ?
Avec le temps, Raïh est devenu plus qu'un ami, presque un membre de ma famille. Je crois que personne n'a encore pu le prendre en photo comme je l'ai fait. Bien sûr pour sa puissance symbolique, il est extrêmement sollicité et l'on vient de toute la Tunisie, de France, du Maroc et d'Algérie pour le voir. Il y a remis à l'honneur le rituel stambouli en réalisant, pour chaque cérémonie ou concert, il est l'âme de festivals prestigieux. L'atmosphère magique qui le caractérise. Il préserve ainsi toute une esthétique propre à l'imaginaire tunisien, à la croyance de ce peuple mais il sait que tout cela pourrait disparaître avec lui. À travers cette série, réalisée en une seule journée, je raconte quelque chose de Raïh, entre la théâtralité du monde, le rapport au sacré mais aussi autour de la présence

Le projet « Arifa » prend-il fin avec cette série ?
Non. Actuellement je travaille avec des réalisateurs pour préparer un documentaire sur les traces du stambouli. Raïh souhaite remonter aux sources, en Afrique subsaharienne et au Maghreb, en se rendant sur les lieux mythiques indiqués dans les chants de la musique stambouli. Entre voyage historique et voyage intérieur, Raïh nous offre sa « dernière danse ».

Entretien mené par Mohamed Ben Salameh.

1. Le stambouli est le nom de la cérémonie au cours de laquelle Raïh communique les esprits au l'histoire. Musique, rituels, prières, méditation d'histoire sont parties de Raïh.
2. La tenue du culte stambouli, « zousou », Raïh est

ÉDITIONS / EXPOSITION

ÉDITIONS LA DÉCOUVERTE

Catalogue pour l'exposition « Al Musiqa, voix et musique du monde arabe. »

Exposition Philharmonie de Paris > avril-août 2018.



au sein des divers continents. Ces
peuples enrichissent les répertoires des cultures
du Nord de leurs langues, leurs esprits
généralisés, leurs instruments, leurs sons,
leurs rythmiques, leurs objets, leurs
danses et leurs rythmes. Ainsi, il s'agit
pour nous d'explorer dans les chants
harmoisés de la région du Sahel, du Soudan,
de l'Éthiopie, de la Libye et du grand
Soudan, les pratiques musicales d'origine
africaine.

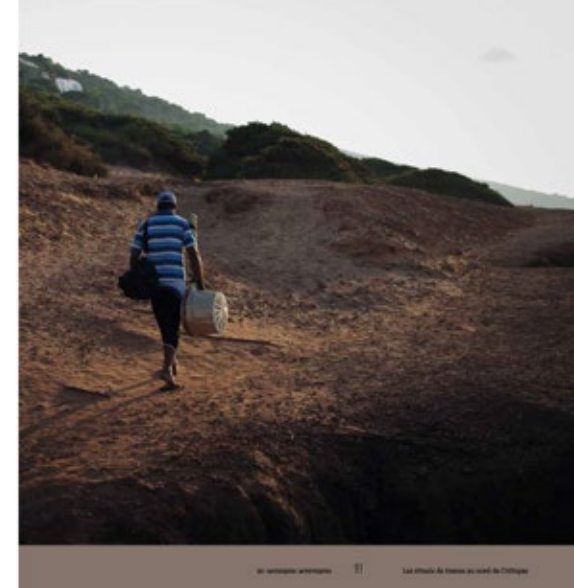
Au sein des trois grandes familles
des cultures du Nord d'Afrique du Nord,
grande, moyenne et petite, on retrouve
des formes musicales dans l'organisation
des rituels. La musique est articulée
autour de l'appellation, mais selon les
pays et les cultures — pour fonction d'appeler
des esprits ou d'inviter le divin.

Elle possède une grande connaissance des genres
musicaux, qui permettent de préparer et d'exécuter
des méditations individuelles. Certaines
d'entre elles possèdent également des fins de
royaume. Elles touchent en effet un large cercle
de personnes.

La musique est articulée autour de la fonction
d'appeler des esprits ou d'inviter le divin.
Elle possède une grande connaissance des genres
musicaux, qui permettent de préparer et d'exécuter
des méditations individuelles. Certaines
d'entre elles possèdent également des fins de
royaume. Elles touchent en effet un large cercle
de personnes.

Les méditations se succèdent également par
leurs instruments. Elles sont articulées
autour de l'appellation, mais selon les
pays et les cultures — pour fonction d'appeler
des esprits ou d'inviter le divin.

Elle possède une grande connaissance des genres
musicaux, qui permettent de préparer et d'exécuter
des méditations individuelles. Certaines
d'entre elles possèdent également des fins de
royaume. Elles touchent en effet un large cercle
de personnes.



في موسيقى
واصوات
العالم في
الأسواق
والصوتيات
في العالم
والصوتيات
في العالم
والصوتيات
في العالم

Les rituels
de transe
au nord
de l'Afrique

Le rituel de transe est une pratique
qui permet de communiquer avec
le monde des esprits. Elle est
articulée autour de l'appellation
des esprits et de la fonction
d'appeler le divin.





Le méllem (ou yenna)
Salah el-Oud joue du yenna instrument traditionnel des maîtres-musiciens à zaouata Sidi A Lasmar (Tun) durant une cérémonie.
© AUGUSTINE LE GAY HAYTHAM-REA



Stambalis de Tunis

La confrérie tunisienne des Stambali, proches parents des Gnawas du Maroc, puise ses rituels aux sources algériennes. Immersion dans les rituels de possession stambali avec la complicité de Riadh, un « arif », maître, qui communique avec les esprits... mais s'en vit pas moins dans son temps.

Cette année, le sein de Châhane qui protège le Karama tombe en plein été. Sabot de plomb quand je débouque à La Goulette, en quête des maîtres Stambali. Aucune adresse, et ce n'est qu'après quatre mois d'arabe grillouillé sur un bout de papier : Abdelhak Riadh, Zaouia Sidi A Lasmar « C'est Abdelhak chikwa, un célèbre Gnawa d'Essouira, qui m'avait recommandé cet arif » de Tunis. Je suis « arif » quel qu'on le dise, mais je ne suis rien...
Attente et changement de rythme. De jour, le blanc est dans les entrées, comme agités par la chaleur. Le soir, ils s'échappent de la rue comme à gravité. Immersion dans le laboratoire des maîtres, du sang des confrères à celui des musiciens, je colle les yeux sur les faces pâles... jusqu'à cinquante jours.
Un beau jour, il m'autorise à y pénétrer pendant une séance de divination. Assemblage hétéroclite de fidèles, d'ancres de grès gris et de pots de terre suspendus, mais surtout de groupes acoustiques rugissant des cornues rouges. Une jeune femme lui pose des questions que je ne comprends pas. Lui se couvre la tête d'un foulard rose et se tait de la tête penchée. Riadh entre, la sermonne, vire et regard fin. Cigarettes. Il se stambali par surprise de son sein. Sa femme lui tend sa robe et s'écroule à terre. Les autres des Stambali se placent. Harmonisation, le nom de Châhane fait filer d'un rythme l'air sec.

Stambali, la dernière danse

Culte des ancêtres, fièvre subsaharienne, saints musulmans, torches enflammées et possessions... Remontée aux sources du stambali, la musique qui soigne et délivre.

Le stambali est un culte de possession thérapeutique qui trouve ses racines en Afrique subsaharienne, auprès des peuples kanouris ou haoussas. Implanté en Tunisie par les marchands d'épices, les commerçants musiciens ou les esclaves enlevés par les Arabes pour être vendus dans les souks, ce rituel est né dans le creuset de différentes cultures d'Afrique noire, mêlées à l'islam local : « En fait, le stambali semait plus un écho, une résonance, un espace de convergence spirituelle entre les descendants d'esclaves noirs africains et les Nord-Africains », explique Amine Metani,

le vaudou haïtien ou même le très lointain candomblé brésilien. »

Rituels de possession
L'origine même du mot est plurielle. Certains évoquent la référence à Istanbul (en arabe, stambali signifie « qui vient d'Istanbul »); d'autres pensent que le mot serait en fait dérivé de sambeli, qui désigne un ensemble de rituels de possession chez certains peuples nilo-sahariens comme les Songhaïs : « Ce culte est un rite africain, dilué mais conservé dans l'islam, insiste Amine Metani. Cette croyance perpétue le culte de saints musulmans et d'esprits d'Afrique noire, comme les bori célébrés chez les Haoussas. » Ces deux mondes unifiés composent ainsi un biotope complexe d'entités sacrées, les mlouks : « Il s'agit d'une vaste maison habitée par d'innombrables figures pré-islamiques, un panthéon très élaboré, à dissocier du monde des djinns, reconnus dans le Coman. » Sexués, parfois flanqués de leur progéniture, les esprits du stambali sont pour la plupart musulmans, bien que certains soient décrits comme étant chrétiens.

INVITATION AU VOYAGE



REPORTAGE / CAMPAGNE DE SENSIBILISATION /

SOLIDARITÉ LAÏQUE

Portraits et reportages des projets du Programme Concerté Pluri-Acteurs Soyons Actifs/Actives en Tunisie.

Reportage photographique et portraits

Réduire les inégalités d'accès aux droits », telle est l'ambition du Programme Concerté Pluri-Acteurs «PCPA» Soyons Actifs/actives depuis son démarrage en 2012. Dans la nouvelle Tunisie souhaitée par les citoyennes et citoyens qui ont ouvert une nouvelle page de l'histoire de ce pays en 2011, il est question de démocratie, de libertés et de dignité. La réduction des inégalités sociales, économiques et territoriales constitue l'un des enjeux majeurs pour réussir cette transition.

Outils

Photographie.

Catalogue de présentation des projets portés par le programme.

2017.



DES PRINCIPES D'ACTION BASÉS SUR DES VALEURS COMMUNES

DES OUTILS PERMETTANT D'AGIR SUR LE TERRAIN



REPORTAGE / CAMPAGNE DE SENSIBILISATION /

GREENPEACE

Campagne " Zéro pesticides "

Reportage photographique

Série de reportages sur les actions de Greenpeace pour interpeller une grande enseigne de supermarché.

2016



REPORTAGE /

OMCT

Organisation Mondiale Contre la Torture

Reportages photographiques et activités
Outils visuels et communication



Manifestation en soutien aux victimes de la torture en
Tunisie >



Sur une idée originale d'Augustin Le Gall, l'Organisation Mondiale Contre la Torture et le photjournaliste se sont associés pour produire une exposition photographique intitulée « Sous le jasmin : histoires d'une répression ».

Ce projet, qui est une première en Tunisie, présente les témoignages de 34 personnes, hommes et femmes de divers horizons et de diverses régions de la Tunisie, qui ont subi la torture ou la répression. Traversant l'histoire de la Tunisie, depuis son indépendance en 1956 jusqu'à la chute de la dictature en 2011, ces 34 victimes nous livrent leur histoire, à la fois singulière et collective. Une histoire partagée qui marque les stigmates de la violence sur les corps et dans les esprits.

34 hommes et femmes, jeunes et moins jeunes, tunisiens ou amis de la Tunisie, militaires de gauche ou de droite, nationalistes arabes ou islamistes, syndicalistes ou étudiants, activistes. Bref des Tunisiens parmi les Tunisiens, ayant comme vœux de contribuer à rétablir la vérité, dénoncer les atteintes à l'intégrité humaine et assier les fondements nécessaires pour une justice transitionnelle effective et la construction d'un état de droit.

« Sous le jasmin » leur est, avant tout, dédié.

« Sous le jasmin » a déjà tourné à travers toute la Tunisie via plusieurs structures culturelles situées dans les 24 gouvernorats, auprès d'associations qui font réclamer ou encore au sein de l'Assemblée nationale constituante, mais également à l'étranger (en Suisse et au Canada). L'exposition continuera son parcours à travers le pays et s'installera partout où cela est envisageable : dans les universités, les lycées et les lieux publics, etc.

Photographie de Couverture: M. Ben Saïss © Augustin Le Gall

2 | Organisation mondiale contre la torture



Augustin Le Gall

La torture, c'est quoi ?

Le terme « torture » désigne tout acte par lequel on **cause de la douleur ou des souffrances physiques, psychiques ou mentales, intentionnellement infligées** à une personne ou à son entourage d'obtenir d'elle ou d'une tierce personne des renseignements ou des **aveux, de la punir** d'un acte qu'elle ou une tierce personne a commis ou est soupçonnée d'avoir commis, **de l'intimider ou de faire pression** sur elle ou d'intimider ou de faire pression sur une tierce personne, ou pour tout autre motif fondé sur une forme de discrimination quelle qu'elle soit, lorsqu'une telle douleur ou de telles souffrances sont infligées par un **agent de la fonction publique** ou toute autre personne agissant à titre officiel ou à son instigation ou avec son consentement exprès ou tacite... »

Article 1, Convention contre la torture et autres peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants



Méthodes de torture

4 | Organisation mondiale contre la torture

La situation en Tunisie

Les citoyens tunisiens ont été exposés à la violence, aux mauvais traitements et à la torture depuis des décennies.

Depuis la chute de l'ancien régime, un rayon de démocratie semblait être possible. Mais malgré ses valeurs de dignité et de liberté revendiquées durant la révolution, ces anciennes pratiques se sont poursuivies. Des déclarations de l'ONU en 2014 affirment que la torture et les mauvais traitements n'ont pas disparu pendant la transition démocratique. Des rapports de la société civile ne cessent d'insister et de déclarer que cette pratique persiste encore. Pourtant, aucun auteur présumé dans les affaires de torture et de mauvais traitements n'a été jugé pour les actes qu'il aurait commis.

Des réformes ont cependant été faites sur le plan législatif : l'interdiction de la torture et son imprescriptibilité dans la Constitution tunisienne ou encore l'adoption de la loi visant à établir une instance Nationale pour la prévention de la torture, permettant à un comité d'experts de faire des visites incognito dans tous les lieux de privation de liberté. La procédure de la justice transitionnelle en Tunisie cherche, en outre, à faire un travail de mémoire afin, entre autres, d'éviter le risque de répétition des anciennes pratiques.

Mais cela est-il suffisant ?

D'autres mécanismes de protection sont nécessaires pour prévenir la torture. L'accès à un avocat dès la première heure de la garde à vue et à un examen médical sont des garanties nécessaires pour assurer d'une procédure transparente et d'un procès équitable. La lutte contre l'impunité sous toutes ses formes doit être un élément clé afin de construire une nouvelle Tunisie démocratique.

Inscrite, veillons au respect du droit à la dignité humaine et à l'intégrité physique !



Stand et mobilisation dans l'espace public pour la journée internationale en soutien aux victimes de la torture >

© Augustin Le Gall

^ Livret pédagogique pour les étudiants des universités tunisiennes

REPORTAGE / PORTRAITS / CAMPAGNE DE SENSIBILISATION

ACAT

Action des chrétiens pour l'abolition de la torture

Reportage photographique & portraits

Série de reportages sur deux victimes de la torture en Tunisie.

- › Campagne «Tunisie. Justice année zéro».
- › Sensibilisation sur les victimes de tortures en Tunisie.

Outils

Exposition itinérante / Campagne Digitale / Dossier

2015



REPORTAGE /

AGENCE FRANÇAISE DE DÉVELOPPEMENT

Photographie et vidéo.

› Montrer les actions de l'AFD dans le domaine de la **formation professionnelle pour les jeunes en Tunisie.**

› Rapport Annuel, reportage, portraits, vidéo.

2017



STORY

JEUNESSE FORMATION COOPÉRATION
AGENCE FRANÇAISE DE DÉVELOPPEMENT



TUNISIE

Formation professionnelle pour la jeunesse tunisienne

En Tunisie, le défi consiste à dynamiser le secteur de l'emploi. Le pays doit pouvoir intégrer sa jeune population dans le marché du travail. La formation professionnelle est la clé de voûte de ce processus.

L'AFD accompagne le secteur depuis la fin des années 90. Une constance qui a permis de soutenir 28 centres de formation





Une jeunesse en quête d'avenir

TUNISIE - En Tunisie, 18% des jeunes sont sans activité et les diplômés du supérieur sont les plus touchés : 33% d'entre eux cherchent un travail. En cause, une économie en berne, un secteur touristique sinistré, mais aussi une inadéquation entre leurs compétences et les besoins des entreprises. Dans une période sensible pour l'avenir du pays et la pérennité de sa jeune démocratie, pouvoirs publics, directeurs de centres de formation, acteurs de la société civile et entrepreneurs se mobilisent pour changer la donne, accompagnés de bailleurs internationaux comme l'AFD.

Portraits de personnalités qui lancent leur entreprise et s'engagent au quotidien au service de la jeunesse.

Mohamed Belaïd, directeur du centre de formation en soudure et métallurgie de Menzel Bourguiba

« Nous devons redorer le blason des centres de formation. »

En ce matin d'avril, Mohamed Belaïd, le directeur du centre, est très affairé. Il prépare, avec son équipe, la participation du centre au Salon de la formation professionnelle de Tunis. Une opportunité pour montrer ses atouts, dans un pays où le mythe de l'enseignement supérieur demeure. Beaucoup de jeunes s'orientent vers des cursus en sciences humaines à l'université qui n'offrent que peu de débouchés, alors que « le secteur de la soudure et de la métallurgie est porteur et [que] tous nos diplômés trouvent du travail », explique Mohamed Belaïd. Celui-ci accueille chaque année 750 élèves, qui se préparent au CAP, au BTP⁽¹⁾ et au BTS, avec une première promotion qui sera diplômée en 2016. Dans les années à venir, le centre va développer la formation à distance, ainsi que la certification de tous les diplômés aux standards internationaux. Un gage de qualité qui permettra de faire reconnaître les compétences des jeunes à l'échelle nationale et internationale.

(1) Brevet de technicien professionnel.

Hichem Mejri, directeur du centre des métiers de l'aéronautique à M'Ghira

« Il faut intégrer plus de rigueur dans nos pratiques. »

La recherche de la qualité, c'est aussi la préoccupation d'Hichem Mejri, directeur du centre des métiers de l'aéronautique installé dans le Grand Tunis. Le centre a été créé en 2010 avec l'arrivée de l'industrie aéronautique en Tunisie. Pour pouvoir recruter localement, il fallait former des techniciens. Alors, jusqu'à fin 2014, le centre en a formé 940, à la demande des entreprises. « Dans l'aéronautique, le contrôle qualité est essentiel. Le fuselage, la réalisation des matériaux composites ne tolèrent aucun défaut. Dans le cadre de ces formations continues, les entreprises nous donnaient donc des cahiers de charges très précis, venaient réaliser des audits », confie Hichem Mejri. Une méthode dont il va s'inspirer pour le lancement des cycles de formation initiale, prévu pour septembre 2016. « Ces procédures très rigoureuses demandent à l'ensemble du personnel de travailler différemment. C'est une démarche exigeante mais elle est indispensable si l'on veut devenir la vitrine du secteur de l'aéronautique en Tunisie », conclut-il.

Nourhène Ksiksi, créatrice d'Artdeco

« Je me donne trois ans pour consolider mon entreprise. »

À 28 ans, Nourhène Ksiksi est diplômée de l'École supérieure des beaux-arts de Tunis. Après deux ans d'expérience dans des sociétés d'aménagement intérieur, elle a décidé de créer son entreprise de fabrication de meubles sur mesure. A Médénine, dont elle est originaire. Pour lancer son affaire et acheter les machines, elle a bénéficié d'un crédit de la Banque Tunisienne de Solidarité (BTS). Mais lui manqua la trésorerie. Elle a alors frappé à la porte d'Initiative Médénine, qui lui a accordé un prêt de 10000 dinars à taux zéro et sans garantie personnelle. De quoi se lancer, payer ses trois employés et acheter la matière première. « Au début, le plus difficile a été de gagner la confiance des clients et de trouver des employés formés », raconte-t-elle. Mais elle anticipe déjà la suite : en 2016, elle ambitionne de se doter d'un showroom et d'engager une secrétaire.



En 2015
85
propositions
230
PLUS
73
entreprises
et ateliers
30
STAGIAIRES

« La révolution numérique offre de nouvelles chances aux exclus du système formel. »

adéquat pour mieux connaître les jeunes aux marges de l'emploi, améliorer leurs compétences en attendant la mise en relation avec employeurs et entreprises. Ces relations numériques et en



MÉDÉNINE, À LA FRONTIÈRE LIBANAISE

Pour les jeunes de Médénine, la frontière libanaise est une zone de tension. Les jeunes sont souvent victimes de trafics de personnes et de drogues. Ils cherchent à fuir le pays pour aller travailler en Europe. Mais beaucoup ne trouvent pas de travail et restent dans le pays, dans une situation précaire. C'est pourquoi Initiative Médénine a lancé un programme de formation professionnelle pour les jeunes de Médénine. Le programme vise à former les jeunes à des métiers en demande sur le marché du travail. Les formations sont gratuites et financées par Initiative Médénine. Les jeunes qui terminent les formations ont accès à un accompagnement pour leur recherche d'emploi. Initiative Médénine a financé la formation de 100 jeunes de Médénine. Les formations ont été réalisées dans des ateliers de formation. Les ateliers sont équipés de matériel pédagogique et de matériel professionnel. Les ateliers sont ouverts de 8 heures à 18 heures. Les ateliers sont accessibles à tous les jeunes de Médénine. Les ateliers sont financés par Initiative Médénine. Initiative Médénine a financé la formation de 100 jeunes de Médénine. Les formations ont été réalisées dans des ateliers de formation. Les ateliers sont équipés de matériel pédagogique et de matériel professionnel. Les ateliers sont ouverts de 8 heures à 18 heures. Les ateliers sont accessibles à tous les jeunes de Médénine. Les ateliers sont financés par Initiative Médénine.

Recherche d'emploi, recherche tout court

En 2015, 85 propositions de stages ont été déposées par des entreprises et ateliers. 230 plus de 73 entreprises et ateliers ont participé à ce programme. 30 stagiaires ont été recrutés. Le programme de formation professionnelle a permis de former 100 jeunes de Médénine. Les formations ont été réalisées dans des ateliers de formation. Les ateliers sont équipés de matériel pédagogique et de matériel professionnel. Les ateliers sont ouverts de 8 heures à 18 heures. Les ateliers sont accessibles à tous les jeunes de Médénine. Les ateliers sont financés par Initiative Médénine.



À LA FRONTIÈRE LIBANAISE

« Au début, le plus difficile a été de gagner la confiance des clients et de trouver des employés formés. »

Initiative Médénine a financé la formation de 100 jeunes de Médénine. Les formations ont été réalisées dans des ateliers de formation. Les ateliers sont équipés de matériel pédagogique et de matériel professionnel. Les ateliers sont ouverts de 8 heures à 18 heures. Les ateliers sont accessibles à tous les jeunes de Médénine. Les ateliers sont financés par Initiative Médénine.



À LA FRONTIÈRE LIBANAISE

« La révolution numérique offre de nouvelles chances aux exclus du système formel. »

adéquat pour mieux connaître les jeunes aux marges de l'emploi, améliorer leurs compétences en attendant la mise en relation avec employeurs et entreprises. Ces relations numériques et en

REPORTAGE / EXPOSITION /

AGENCE FRANÇAISE DE DÉVELOPPEMENT

Reportage photographique et direction artistique.
Exposition « Rendre la ville accessible à tous. La réhabilitation des quartiers populaires en Tunisie. »

Série de reportages dans les quartiers populaires de 8 villes de la Tunisie:
Tunis Ettadhamen / Fouchana / Manouba / Le Kef / Kairouan/ Gafsa / Médenine.

› Montrer les actions de l'AFD en Tunisie et de la réhabilitation des quartiers populaires.

› Conception et réalisation d'une exposition de sensibilisation.

2014.



RENDRE LA VILLE ACCESSIBLE À TOUS

La réhabilitation des quartiers populaires en Tunisie

من أجل مدينة في متناول الجميع
إعادة تأهيل المناطق الشعبية في تونس

© Augustin le Gall pour l'Agence Française de Développement

EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE
DU 21 MAI AU 8 JUIN





Sur le toit

Le toit est un espace vital pour les habitants des zones urbaines informelles. Il sert de lieu de stockage, de séchage et de protection contre les intempéries. Cependant, l'absence de normes de construction peut entraîner des risques de chute et de pollution.

Sur les toits de la ville

Les toits de la ville sont souvent utilisés pour cultiver des légumes ou élever des animaux. Cette pratique contribue à la sécurité alimentaire et à la réduction des déchets, mais elle peut aussi générer des problèmes de salubrité et de nuisances.



L'OND EN MÉDITERRANÉE
ET ALLIÉS EN COMBAT

REPORTAGE /

CROISSANT ROUGE

Reportage sur la prise en charges des migrants en Tunisie

Reportage sur les actions du Croissant rouge en Tunisie pour venir en aide au migrants qui tentent la traversée de la Méditerranée depuis la Libye.

2015



JERRY/GOODBYE FROM POVERTY

↓
oyibo piken



PRISONS

Reportage sur les prisons en Tunisie dans le cadre du festival du film de Carthage.

La répression, les arrestations arbitraires, la torture, les mauvais traitements et le harcèlement sont fréquents et réguliers, entre 1987 et 2011, lorsque Zine el-bidine Ben Ali est au pouvoir en Tunisie. Le régime gouverne par la terreur, malgré la bonne image que tient alors à garder le pays à l'extérieur. Aucune organisation de la société civile n'a, durant cette période, accès aux lieux d'emprisonnement.

La chute du régime autoritaire et la mise en place d'une assemblée nationale constituante fait évoluer, en 2011, cette situation. La société civile tunisienne entre en partie dans ces lieux, et conduit à une prise de conscience sur les conditions de détention alarmantes des prisons et autres lieux de détention.

Des initiatives singulières voient aussi le jour. Ce reportage présente une initiative, s'inscrivant au coeur d'un évènement culturel majeur en Tunisie, qui, avec le soutien et l'appui de la société civile, permet de donner un espoir. Celui d'apporter un souffle "d'évasion" aux détenus.

2018-2019





PORTRAITS / PATRIMOINE

SO LOCAL

Guide visuel des activités économiques à Versailles
pour le nouveau magazine des Pages jaunes

Reportage photographique & portraits

Série de reportages et portraits de commerçants, artisans d'arts,
professions libérales de Versailles et sa région.

Guide visuel sur les valorisation des métiers de la région.

2018.







PATRIMOINE /

LA CITÉ CLOVIS HUGUES

Mémoire d'habitants. Marseille - France

Créé en 1932, le groupe Clovis Hugues est un des premiers HBM – Habitat Bon Marché- de Marseille, devenu aujourd'hui logement HLM. Quatre générations s'y sont succédées au gré des événements et émotions qui ont jalonné les 70 dernières années : joie des familles d'être logés décemment dans les années 30, drame de la guerre et du bombardement de Marseille, fermeture des usines du quartier, réhabilitation des immeubles dans les années 80, fermeture des commerces de proximité, arrivée de nouveaux habitants en provenance de la méditerranée et des Comores, etc. Ainsi, au fil du temps, le groupe Clovis Hugues s'est constitué une véritable identité, faite à la fois des identités individuelles et des événements vécus collectivement.



Association Récits Editions REF2C

«Sous un même toit».
Clovis Hugues, un groupe
d'habitat social - Marseille,
1935 - 2009»

Textes et propos recueillis :
Marie d'Hombres et Blandine
Scherer, Photographies :
Algo, Illustrations : Dek.
Aux Editions Ref2C
octobre 2010







PRESSE & MÉDIAS INTERNATIONAUX



N° 351-352
DÉCEMBRE
2014-
JANVIER
2015

LE MENSUEL D'UN CONTINENT EN
NUMÉRO DOUBLE
EN VENTE DEUX MOIS

AM

AFRIQUE MAGAZINE

LE BEST OF 2014
PLONGÉE
DANS LE MONDE
DE L'ART
CONTEMPORAIN

INTERVIEW
MOURAD
BOUDJELLAL :
LA RÉUSSITE,
LE RACISME
ET LE RUGBY

DÉCOUVERTE
CAMEROUN,
L'INVITATION
AU VOYAGE

POUVOIR
2015, ANNÉE
SOUS HAUTE
TENSION

CLIMAT
L'AFRIQUE SUR
LA LIGNE DE FRONT

PARCOURS
BARACK OBAMA,
LE CRÉPUSCULE
DU PRÉSIDENT

TUNISIE ET DEMAIN ?

Le processus de la transition s'achève. Société, institutions, gouvernance, développement... Tout est à réinventer.

France 6 € - Afrique du Sud 49,95 rands (taxes incl.) - Algérie 300 DA - Allemagne 6,90 € - Autriche 6,90 €
Belgique 6,90 € - Canada 9,95 \$C - DOM 6,60 € - Espagne 6,90 € - États-Unis 9,95 \$ - Grèce 6,90 € - Italie 6,90 €
Luxembourg 6,90 € - Maroc 39 DH - Pays-Bas 6,90 € - Portugal cont. 6,90 € - Royaume-Uni 5,80 € - Suisse 11 FF
TOM 1500 F CFP - Tunisie 5 DT - Zone CFA 3200 F CFA - ISSN 0998-0307 X0

M 01934 - 351 - F: 6,00 € - RD

CLIQUEZ ICI POUR VOIR TOUTES LES PUBLICATIONS



DOSSIER

ENVIRONNEMENT

Les défenseurs à terre

Brutalisés, assassinés, les militants de l'environnement vont désormais être pris en charge par la justice internationale.

— *Beaucoup de morts en Tunisie. Des assassinats après l'opération Ramada*
— *Les ONG ont été prises à partie par les forces de l'ordre*

26

GRAND ANGLE

Tortures

La Tunisie en quête de justice

Militaires, communistes ou islamistes... tous suppliciés sous Ben Ali. Quatre ans après la révolution, ils réclament leur réhabilitation. Le résultat des législatives, à la fin du mois, pesera sur le processus.

A la fin de la révolution, les militaires ont été les premiers à être jugés. Mais les procès ont été interrompus par la crise économique. Les victimes et leurs familles réclament la justice. Les ONG ont été prises à partie par les forces de l'ordre.

LA PRISON, CELLULE VIVANTE DU JIHAD

Misstro präglar ung demokrati

En Tunisie, les femmes inventent l'avenir

Cinq ans après la révolution, les femmes font bouger la société tunisienne. Le photographe Augustin Le Gall en a suivi certaines. Dans un pays en pleine transition démocratique, où les traditions persistent, elles s'imposent dans de nombreux domaines.

Välkommen till

JUNGLE BOOKS

200 € Première édition 19 000 €

MARDI 5 JUIN 2018

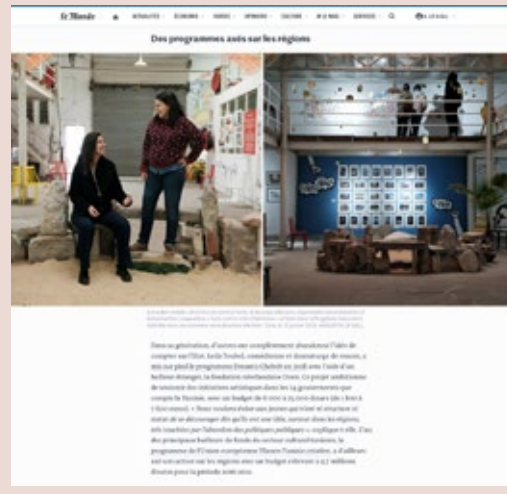
Libération

TUNISIE

«MOI AUSSI, UN JOUR, JE PARTIRAI»

WUEL, 27 ANS, HABITANT DE METLAOUJ

EXTRAITS DE PARUTIONS DANS LA PRESSE



#3 TRANSMETTRE

ATELIERS PARTICIPATIFS
ÉDUCATION À L'IMAGE
CONFÉRENCE



ATELIER PORTRAIT & DROITS HUMAINS

Projet:
Organisation Mondiale Contre la Torture
2017-2019
Tunisie

Atelier de formation en photographie sur les portraits et rédaction de témoignages sur le thème des Droits humains en Tunisie.

Exposition juin 2019
 Cité de la culture. Tunis.
 Dans le cadre de la journée internationale de soutien aux victimes de torture.



ATELIER DE FORMATION
 EN PHOTOGRAPHIE ET REDACTION DE TÉMOIGNAGES
 FEVRIER - MARS 2017 TABARKA - DJERBA
 HAMMAMET, TUNISIE



La répression et la torture ont été un des axes de l'oppression sous le régime de Bourguiba puis celui de Ben Ali. Militants politiques, activistes des droits de l'Homme, partisans de la liberté d'expression, étudiants ou encore citoyens, un grand nombre de personnes ont été victimes de violences, de mauvais traitements, de harcèlements et d'actes de torture psychologique et physique.

L'exposition *Sous le jasmin, Histoire d'une répression* - un projet de l'OMCT et du photographe Augustin Le Gall - vient illustrer cet héritage caché, montrer des visages, révéler les traces, marquant ainsi, sur le papier, l'empreinte de ces histoires qui restent dans les corps et les esprits.

Dans la continuité de son programme de sensibilisation, l'Organisation Mondiale Contre la Torture (OMCT) a organisé deux ateliers de formation en photographie et rédaction de témoignages qui se sont tenus dans le nord-ouest et le sud de la Tunisie.

Les ateliers ont visé des jeunes, âgés entre 20 et 30 ans, passionnés de photographie, afin de leur faire profiter d'un atelier sur le portrait et de recherche et rédaction de témoignages, en s'inspirant du travail effectué par l'OMCT et le photographe Augustin Le Gall.

L'atelier vise avant tout à outiller les jeunes qui s'intéressent à l'histoire de la torture en tant que chercheurs et investigateurs de cas de mauvais traitements du présent et/ou du passé, retrouver les personnes concernées dans leur région respectives pour collecter leurs témoignages et réaliser leur portrait. Une exposition et une publication présenteront les travaux des différents bénéficiaires de projets.

FORMATIONS & ACCOMPAGNEMENT

Projet:
Association Alternative Média
Education au journalisme citoyen en Tunisie

Tunis. Tunisie. 2015

Accompagnement sur le projet d'exposition du travail de jeunes photographes tunisiens.
Projet « Don't Forget us » pour sensibiliser sur la précarité économique et sociale dans les régions de la Tunisie.
Exposition à l'Assemblée des représentants du peuple / Bardo. Tunis.



INITIATION PORTRAIT

Projet
Formation Avancée et Itinérantes des
Arts en espace public - FAIAR

Photographie et atelier
Marseille. France 2013

Atelier d'initiation à la prise de vue et au portrait.

Avec les apprentis de la Formation
Avancée et Itinérante des Arts de la Rue.



EXPOSITIONS - EXTRAIT

- 2022. Education des Adultes & Citoyennété, Cité de la Culture, Tunis.
- 2021. Looking for Saadiya, Institut Français de Tunisie. Tunis.
- 2020. Chronique d'une jeunesse en transition. Tunisie. Festival Visa pour l'image. Projection. France.
- 2018. La dernière danse. Exposition collective "Al Muziqa". Philharmonie de Paris.
- 2018. Bou Saadiya. Festival international de photographie et arts visuels. Kerkennah#01 Tunisie.
- 2018. Médecins Sans Frontières. Jeunes migrants mineur en France. Festival du Carnet de voyage. Clermont Ferrand. France.
- 2017. Sous le jasmin, histoires d'une répression en Tunisie. Festival Les Francophonies en Limousin (Limoges. France)
- 2016. La dernière danse. Institut Français de Tunis. (Tunis. Tunisie)
- 2016. Sous le jasmin, histoires d'une répression en Tunisie. FIFDH Paris / Mairie du 4ème arr.(Paris. France)
- 2016. Traces...Fragments d'une Tunisie contemporaine». MuCEM. (Marseille. France). Exposition collective.
- 2015. In Quest - En-Quête. Galerie Ghaya. Sidi Bou Saïd. Tunisie. Expo collective.
- 2015. Sous le Jasmin, histoires d'une répression en Tunisie». Festival du Film et Forum International sur les Droits Humains. (Genève. Suisse)
- 2015. Quartiers populaires en Tunisie. Agence Française du Développement. Maison de France. Institut Français (Sfax.Tunisie).
- 2014. Sous le Jasmin. Centre d'Art Gesù. Amnistie International Canada Fr. (Montreal. Canada).
- 2014. La vie en Oc, musique ! Médiathèque Terraqué. (Carnac. France)
- 2014. Rendre la ville accessible à tous. Réhabilitation des quartiers populaires en Tunisie. AFD. Ibn Rachiq. (Tunis.Tunisie).
- 2014. Sous le Jasmin. . Histoires d'une répression en Tunisie". Tournée nationale en Tunisie
- 2013. Révolutions arabes: l'épreuve du temps. Exposition collective. Commissaire Alain Mingam. Depoland. (Dunkerque. France).
- 2013. Sous le Jasmin. . Histoires d'une répression en Tunisie. Tournée nationale en Tunisie.
- 2012. Gnawa, Tradition et Création. Festival de musique gnaoua et musique du monde. (Essaouira. Maroc)
- 2012. PRINTEMPS ARABE. Hôtel de Région PACA. Exposition collective. (Marseille. France)
- 2012. Tunisie. Portrait d'une Révolution. Centre Culturel de Neumünster (Luxembourg).
- 2011. Tunisie. Portrait d'une Révolution .Amnesty International London. (Londres. UK)
- 2011. Regards croisés sur le patrimoine méditerranéen. Exposition collective. Euromed Heritage. (Barcelone. Spain)
- 2010. Gnawa, tradition et création. Cité de la Musique. (Marseille. France).
- 2009. Musiques traditionnelles de Taroudannt (Maroc). (Romans sur Ysère. France)
- 2008. Gnawa. Bibliothèque départementale Gaston Defferre. (Marseille. France).
- 2007. Mémoire d'eux Gnaoua. Institut Culture Islam. (Paris. France).
- 2007. Mémoire d'eux Gnaoua. Institut du Monde Arabe. (Paris France).

LIVRES / MONOGRAPHIES / CATALOGUES

- 2021. Tunisie, portrait d'une jeunesse en transition. Editions Imogène.
- 2018. Al Musiqa, voix et musiques du monde arabe. Catalogue de l'exposition à La Philharmonie. Paris. La Découverte. Cité de la musique de Paris
- 2015. Traces... Fragments d'une Tunisie contemporaine. Catalogue de l'exposition au Mucem. Edition du Bec en l'air.
- 2012. Regards croisés sur le patrimoine vivant en Méditerranée. Désiris Editions.Ouvrage d'art collectif sur le patrimoine immatériel en Méditerranée.
- 2012. Printemps Arabes, Espoirs et réalité. Catalogue de l'exposition collective à l'Hôtel de région PACA. Marseille.
- 2011. La vie en oc, musique ! Editions Carnets méditerranéens.
- 2010. La cité Clovis Hugues. Mémoire d'habitants. Marseille. Editions REF2C



/ CONTACT /

/ +33 6.64.74.33.69 / augustin@augustinlegall.com /

/ www.augustinlegall.com /

/ Paris (France) - Tunis (Tunisie) /